Chaque fascicule contient un récit complet.

NICK CARTER

LE GRAND DÉTECTIVE AMÉRICAIN

Les Voleurs d'Enfants de San-Francisco.

No. 88. Prix: 25 Centimes.

NICK CARTER'S CHINESE PUZZLE

OR

PATSY'S LITTLE GAME

BY THE AUTHOR OF 'NICK CARTER'

«Pris enfin!» cria une voix derrière Nick Carter; et une dizaine de Chinois, hideusement masqués, se ruèrent dans la salle.

NICK CARTER
LE GRAND DÉTECTIVE AMÉRICAIN

— Tous droits réservés pour tous les pays, y compris la Suède et la Norvège. —

Les Voleurs d'Enfants de San-Francisco.

L'Enfant volé.

Un gentleman et sa femme, celle-ci tenant par la main une jolie petite fille de quatre ans, venaient de sortir par la porte qui se trouve au haut des terrains où se tient la foire de la mi-hiver, et qu'on appelle les Midwinter Fair Grounds, à San-Francisco.

Ils suivaient lentement la principale avenue de Golden Gate Park, le Parc de la Porte d'Or.

Ils s'arrêtèrent devant l'enclos des daims, pour permettre à l'enfant de caresser un faon, qui passait son mufle noir à travers les barreaux de la clôture, dans l'espérance d'être récompensé de ses prévenances par quelque friandise.

— Zentil! dit la petite en levant vers son papa des yeux quémandeurs. Bessie le veut pour elle!

Le père allait répondre, quand, tout à coup, un Chinois émergea d'un massif de l'autre côté de la route, en poussant un petit cri particulier, qui fit sursauter les trois promeneurs, pris à l'improviste:

— Gîtchî! gîtchî, gîtchî!

La mère de Bessie instinctivement entoura de son bras sa fillette, tandis que le père, se tournant avec vivacité, fixait un regard sévèrement interrogateur sur le Céleste, qui s'avançait les deux mains étendues.

C'était un homme qui avait dépassé la quarantaine, court et trapu, et dont le hideux visage exprimait on ne savait quelle âpre convoitise.

— Moi connais parc tout comme ville chinoise, dit-il d'une voix aiguë et fêlée, en s'arrêtant à quelques pas du père.

«Moi montre à petite fille tout le beau à voir, sabe!

— Bien obligé, répondit le gentleman froidement; mais nous n'avons pas besoin de guide.

Le Chinois montra ses dents jaunes dans un horrible sourire; puis, tournant le dos au père, il s'avança vers l'enfant, près de sa mère.

— Moi aime petite fille tout plein, dit-il, en donnant à son visage une expression qu'il croyait apparemment très séduisante.

«Moi ai sucre candi, noix confites, bonbons... aimez-vous?

Et, tout en parlant, il tendait une poignée de sucreries à la gentille Bessie.

Un instant l'enfant regarda d'un air gourmand ce qu'on lui offrait.

Mais ses yeux s'étant portés sur la figure du Chinois, une expression de terreur mêlée de répulsion se peignit dans son regard; elle tourna la tête et se serra plus étroitement contre sa mère.

Le père jugea qu'il était temps d'intervenir.

Il empoigna l'importun porte-tresse par l'épaule et l'envoya rudement s'allonger au milieu de la chaussée.

Puis, prenant Bessie dans ses bras, il s'éloigna, suivi de sa femme.

Le Chinois resta étendu dans la poussière, immobile, jusqu'à ce que son agresseur ne fût plus en vue.

Alors il se leva et suivit les promeneurs, non pas en marchant sur la chaussée de l'avenue, mais en se dissimulant soigneusement dans les fourrés d'arbustes qui la bordaient.

Une demi-heure s'écoula.

Bessie et ses parents étaient maintenant près de la volière, qui est située sur une hauteur très boisée.

L'incident de l'enclos des daims était complètement sorti de l'esprit du gentleman.

Grand amateur d'ornithologie, il se tenait à un coin du palais des oiseaux, examinant un échantillon curieux et rare de la gent emplumée, qui sautillait çà et là sur le sol, quand un cri perçant poussé par sa femme le fit tressaillir.

Pendant qu'il était occupé à étudier l'oiseau qui l'intéressait, elle était allée plus loin avec Bessie, et quand il regarda autour de lui, très alarmé, il ne la vit nulle part.

Un second cri, cependant, lui indiqua où elle était et l'amena promptement auprès d'elle.

Elle gisait à terre, près d'un bouquet de cyprès, et gémissait pitoyablement.

Il n'aperçut pas Bessie.

— Mary, ma chérie, es-tu blessée? demanda-t-il, très inquiet, en la soulevant et en la soutenant dans ses bras.

— Non, je ne crois pas, fit-elle d'une voix faible.

«Le Chinois m'a brutalement jetée par terre et m'a arraché Bessie...

La voix lui manqua; mais elle avait repris ses sens, et elle fit un grand effort pour se remettre sur ses pieds.

Elle y parvint avec l'aide de son mari.

Une fois debout, elle montra un étroit sentier qui traversait les massifs dans la direction de l'est, et dit précipitamment:

— Là; il s'en est allé par ce chemin. Va vite! Je suis remise, maintenant.

Lui jetant un regard plein de tendre anxiété, le père de Bessie courut du côté indiqué; mais il ne réussit à rencontrer ni le Chinois, ni l'enfant.

Une heure plus tard, il était enfermé avec le directeur de la police de San-Francisco, bien connu sous le nom de Chef Crowley, dans le cabinet de ce dernier, au bureau central de la police, lequel est situé dans le nouvel hôtel de ville, ou City Hall.

Il avait à peine abordé l'objet de sa visite, que le chef l'interrompit:

— Excusez-moi un moment, fit-il.

On entendit un bruit de moulin à café. C'était le téléphone installé sur son bureau, qu'il mettait en action.

Quelques instants après, il causait avec un des hôtes de Palace Hotel.

— Je serai près de vous dans cinq minutes, dit, en manière de conclusion, son interlocuteur téléphonique.

Le chef revint auprès de son visiteur et, malgré l'impatience du gentleman, maintint obstinément la conversation sur des sujets généraux.

Au bout de cinq minutes, la porte s'ouvrit, et un gentleman d'une robuste carrure et d'un âge incertain, portant sur son visage rasé de près les caractères de l'énergie et de l'intelligence, entra en coup de vent et regarda tout de suite le chef d'un air interrogateur.

L'instant d'après, ses yeux perçants s'arrêtèrent sur la figure du père de Bessie, et il dit:

— Votre nom est bien Pratt, n'est-ce pas?

— Oui, répondit le gentleman, surpris; mais... je ne vous ai encore jamais vu, que je sache.

— Non, nous sommes des étrangers l'un pour l'autre, dit flegmatiquement l'inconnu.

— Alors, comment savez-vous mon nom? Je ne l'ai pas encore fait connaître au Chef du...

— Vous n'êtes arrivé à San-Francisco que d'hier, et au lieu de vous faire inscrire sur un registre d'hôtel, vous avez pris logement dans une maison meublée du quartier de la Mission.

L'air de stupéfaction avec lequel Pratt entendit cette déclaration fit presque immédiatement place à un air soupçonneux.

Le Chef Crowley surprit cette expression de physionomie et se mit à rire.

— Vous n'avez aucune crainte à avoir, commença-t-il; ce Gentleman...

— ...est engagé à votre service depuis quinze jours, acheva l'étranger.

— Quoi! s'écria Pratt, absolument abasourdi.

— Parfaitement! affirma l'inconnu de sa voix la plus douce. Et c'est à ma requête que vous avez entrepris le voyage de Californie.

Mr. Pratt, regardant bien en face son interlocuteur, lui dit froidement:

— Vous dépassez la mesure et c'est trop présumer. Ce n'est à la requête de personne que je suis venu ici. J'ai fait ce voyage de mon propre mouvement, uniquement.

L'étranger sourit avec une aimable condescendance.

— Ne vous souvenez-vous point, reprit-il, que, la veille du jour où vous avez quitté Chicago, vous avez lu dans le journal «The Times», sous la rubrique «Correspondance personnelle», un certain avis qui vous fit tout de suite penser à la Californie?

Mr. Pratt pâlit.

Il fut un moment avant de répondre à la question, puis il dit:

— J'ai, en effet, lu une note dans les correspondances personnelles de «The Times»; mais j'étais enfermé dans ma bibliothèque, et seul.

— Cette note était marquée au crayon, et le journal vous avait été adressé par un inconnu, n'est-ce pas?

— Oui.

— De sorte que celui qui avait fait la marque pouvait être à peu près sûr que vous liriez ce passage?

— Je le suppose.

— Permettez-moi de vous rappeler cette note. Elle était ainsi conçue:

«Si Popo est sage, il prendra le premier train pour San-Francisco».

«Popo est un petit nom qu'on vous donnait quand vous étiez enfant, n'est-il pas vrai?

— Oui.

— Par conséquent, l'auteur de cette note, en s'en servant au lieu de votre nom ordinaire, était bien sûr de ne pas attirer l'attention d'un certain ennemi que vous avez.

— A moins que vous ne soyez vous-même cet auteur, dit Mr. Pratt, les yeux attachés sur l'étranger comme s'il eût voulu déchiffrer l'énigme de sa physionomie de sphinx, ne pourrait-on pas donner à cette note une explication différente?

«Ne pourrait-elle pas avoir été écrite pour m'attirer non pas seulement a San-Francisco, mais dans un piège?

— Et, pensant cela, vous avez fait quand même le voyage?

— Oui; mais c'est à un autre mobile que j'ai cédé.

— Je le sais. Pendant que vous étiez encore indécis, on vous a apporté une lettre?

— Qui êtes-vous donc? s'écria Mr. Pratt, qui, de plus en plus, se sentait mystifié. Etes-vous le Diable?

— Non; ni même un de ses agents, comme vous allez l'apprendre tout de suite, répondit avec une grande tranquillité l'ami du Chef Crowley.

«Vous avez ouvert la lettre, et quand vous avez vu qu'elle était signée de votre homme de loi, en qui vous avez confiance, et qu'elle vous informait que Dennis Leroy était parti pour Québec, vous vous êtes tout de suite préparé à aller en Californie.

Mr. Pratt se retourna vers le Chef Crowley. Ce haut fonctionnaire s'était renversé sur le dossier de son fauteuil et regardait, d'un air doucement amusé.

— Voulez-vous être assez bon pour me présenter à ce Gentleman? lui dit le père de Bessie d'un ton sérieux.

— Certainement. Je vous demande pardon pour ne l'avoir pas fait déjà.

«Mr. Pratt, permettez-moi de vous faire faire la connaissance de Nick Carter.

Une mauvaise Passe.

En apprenant qu'il était en présence du grand détective, Mr. Pratt parut avoir l'esprit soulagé d'un lourd fardeau.

— Maintenant tout s'explique, dit-il, en pressant chaleureusement la main de Nick Carter.

«Vous êtes venu ici à la prière de mon homme de loi?

— Non, à la prière de Lionel Carew.

— Le grand-père de ma femme?

— Précisément.

— Mais il est en Angleterre, et mourant.

— C'est juste; aussi mes instructions me sont-elles venues par le câble télégraphique.

— Portaient-elles que vous insériez la note dans le «Times».

— Non; la note est l'œuvre de Dennis Leroy, qui connaît apparemment votre nom d'enfant. Elle avait pour but, comme vous le croyiez à demi, de vous attirer à San-Francisco, où il pensait pouvoir mieux mettre à exécution ses desseins scélérats.

«Je vais, d'ailleurs, exposer le cas tout au long, continua Nick. Le grand-père de votre femme, qui est riche et n'a d'autre parenté que votre femme et votre enfant, a rédigé, il y a quelque temps, un testament par lequel il lègue tous ses biens à la petite Bessie.

— Ah! gémit Mr. Pratt; elle est perdue maintenant! Je ne la reverrai peut-être jamais!

Nick ne manifesta aucune surprise à cette déclaration.

— Quand je vous ai vu ici en entrant, j'ai tout de suite pensé que l'enfant avait été volée, dit-il. Mais ne désespérez pas; je ferai tous mes efforts pour vous la rendre.

«Quand l'avez-vous perdue, et comment?

Mr. Pratt eut bientôt raconté son histoire. Il ajouta:

— Mais nous perdons un temps précieux! Peut-être en ce moment même le démon qui l'a volée l'entraîne-t-il hors de la ville!

— Ce n'est pas probable, fit Nick Carter tranquillement, car Dennis Leroy est filé, et tous ses mouvements surveillés depuis qu'il a mis le pied à San-Francisco.

— Est-ce qu'il est ici?

— Oui. Il est venu dans le même train que moi, — celui qui suivait le vôtre.

— Alors, il n'est pas allé à Québec?

— Non; c'était une autre de ses ruses. C'est un malin, — plus malin que je ne l'imaginais quand je me suis mis en campagne contre lui.

— Mais ce n'est pas lui qui a volé Bessie, dit Mr. Pratt. Son ravisseur est un Chinois.

— Le Chinois est, sans aucun doute, employé par lui.

— Qu'est-ce qui vous le fait croire?

— C'est que le Chinois est venu de Chicago avec lui.

— Alors, pourquoi ne l'avez-vous pas fait suivre et n'avez-vous pas empêché l'enlèvement? demanda le père de Bessie avec un accent de reproche.

— J'ai fait ce qu'il y avait de mieux après cela, répondit Nick Carter, sans marquer le moindre mécontentement de cette observation. J'ai mis Chick, mon lieutenant, sur la piste du ravisseur.

— Alors, il peut l'avoir rattrapé et avoir délivré Bessie, s'écria Mr. Pratt dans une ardeur subite d'espérance.

— Cela se peut. Il a pour instructions, au cas où il aurait quelque chose d'intéressant à rapporter, de venir au bureau du chef, s'il ne me rencontre pas à Palace Hotel.

Il y eut un moment de silence, et Nick Carter reprit:

— Je vais compléter mes explications. En faisant son testament en faveur de Bessie, Lionel Carew savait que Dennis Leroy, son beau-fils, comptait hériter de sa fortune. Mais, sachant aussi que Leroy est un coquin sans principes, — il est même intimement persuadé que le gredin a essayé une fois de l'assassiner, — il ne veut pas qu'un sou de ce qu'il possède aille à son beau-fils.

«Comme vous le savez, Mr. Pratt, le grand-père de votre femme a fait sa fortune dans les mines de Californie. Mais vous ignorez peut-être que la grosse masse de cette fortune est aujourd'hui déposée dans les caveaux de la Nevada Bank, à San-Francisco.

— Je l'ignorais, fit Mr. Pratt, étonné.

— Je l'ai bien pensé en lisant mes instructions.

— Quelles sont-elles, si je puis le demander?

— Elles sont, en gros, de veiller sur Bessie jusqu'à ce que Mr. Lionel Carew soit mort ou sur le point de mourir; de l'accompagner alors, elle et ses parents, à San-Francisco et d'assister au transfert de l'argent en vos mains, Mr. Pratt, en votre qualité de tuteur et de curateur de l'enfant.

— Et Leroy?

— J'ai aussi à surveiller ses mouvements, de manière à déjouer toute tentative de sa part en vue de s'assurer une portion quelconque de la fortune.

— Avez-vous une idée de la façon dont il pourrait s'y prendre?

— Oui. Il n'y a pour lui qu'un moyen qui soit pratique: c'est d'enlever Bessie et de la séquestrer, jusqu'à paiement d'une grosse rançon.

— Je crains qu'il ne fasse cela et pis encore, répondit Pratt.

«Il aimait ma femme avant notre mariage, et il jura de me tuer quand je l'eus emporté sur lui.

«Il a déjà par deux fois attenté à ma vie dans le cours de l'année dernière.

— Je le sais, dit Nick Carter sans se départir de son calme.

«Votre homme de loi m'a donné tous ces détails.

Une vigoureuse sonnerie au téléphone fit se lever brusquement le chef de la police et interrompit pour le moment la conversation.

Après être resté quelque temps à l'appareil, le chef reprit son siège en disant:

— Vous n'êtes pas le seul père dont l'enfant a été volé, Mr. Pratt.

— Que voulez-vous dire?

— Je veux dire qu'un pauvre ouvrier de Valencia Street a perdu une fille, qui a été enlevée cet après-midi par deux Chinois, membres d'une des sociétés secrètes les plus déraisonnablement malfaisantes et criminelles qui soient sur les côtes du Pacifique.

— La Hip Ling, eh? fit Nick Carter.

Ce fut le tour du Chef Crowley de regarder le grand détective avec étonnement.

— Oui, dit-il; mais comment devinez-vous cela?

— Il n'y a pas besoin d'être un grand devin, Chef, quand on sait que la seule société de Highbinders qui se soit encore adonnée à la pratique de voler les enfants est la Hip Ling, ou plutôt, pour lui donner son titre complet, la Hip Ling Tong.

Mais l'étonnement du Chef Crowley, loin d'être dissipé par ces paroles de Nick Carter, n'en devint que plus grand.

— Ce n'est que dans le courant de la semaine dernière que j'ai su ce que vous venez de dire, fit-il.

«Comment se fait-il que vous, là-bas, dans l'Est, vous ayez pu être si bien informé?

— Avez-vous oublié, Chef, que, non seulement je parle plusieurs des dialectes usités en Chine, mais que j'ai été régulièrement initié à toutes les sociétés de Highbinders un peu importantes?

— En effet, Nick, en effet.

— Quelques jours avant de partir pour la Californie, poursuivit le grand détective, j'ai été fait membre de la Hip Ling Tong avec tous les sacrements.

— A Chicago?

— Oui. Chaque société a ses branches, ses rejetons, ses filiales, si vous le préférez, qui ont des attributions et des occupations spéciales.

«Or, la Hip Ling Tong possède une branche qui correspond à un degré d'initiation, et qui s'appelle la Yip Wing, où l'on s'occupe présentement de voler des enfants.

— Voilà qui est nouveau pour moi, dit le chef. Je croyais que c'était la société, dans son ensemble, qui s'adonnait à cette pratique scélérate.

— Non; seulement les membres autorisés à faire partie de la Yip Wing.

— Je n'ai jamais entendu dire qu'aucune besogne de ce genre se soit faite à Chicago.

— Il n'y en a pas eu, en effet, et il n'y en aura pas, tant que les règlements actuels seront en vigueur. Tous les vols d'enfants se feront en Californie.

— Pourquoi dans cet Etat plutôt qu'ailleurs?

— Parce qu'il est plus facile de faire passer frauduleusement en Chine les enfants volés d'un point quelconque de notre côte que d'une ville de l'Est.

— C'est vrai, et cela explique pourquoi un grand steamer, qui faisait naguère le commerce de cabotage, vient d'être frété par des capitalistes chinois pour une certaine période d'années, en vue d'établir un service entre notre port et Hong Kong.

— Où est ce steamer maintenant? demanda vivement Nick Carter.

— Il était au dock ce matin; mais l'ordre a été donné d'appareiller dans trois jours.

— L'ordre peut être modifié. Il faudrait établir une surveillance sur ce steamer, Chef.

— C'est ce que j'ai déjà fait. J'ai soupçonné qu'il était loué pour quelque trafic illicite, dès que j'ai su que Sî Yang était un des négociants affréteurs.

— Bon! et si Chick n'a rien de bien particulier à nous apprendre, je l'enverrai tenir compagnie à votre agent.

«Mais je crois qu'il a relevé le gîte de Tchow Kî, à l'heure qu'il est.

— Tchow Kî? répéta Mr. Pratt.

— Oui, un porte-tresse qui a la plus laide frimousse qu'on puisse imaginer. Une profonde balafre en travers d'une de ses joues ne la rend pas moins repoussante, au contraire.

— Mais c'est le misérable qui a volé ma Bessie!

— Très certainement; et c'est aussi le Chinois qui est venu de Chicago par le même train que moi.

«Il y a mieux; c'est un agent secret de la Yip Wing de Chicago.

«Enfin, s'il faut être plus explicite, c'est lui qui a inauguré ce joli trafic d'enfants blancs volés.

— Est-ce que tous les enfants volés sont mis à rançon? demanda Mr. Pratt.

— Pas tous, dit le chef avant que Nick Carter pût parler. Ainsi on a enlevé, cet après-midi, la fille d'un pauvre menuisier, comme je vous le disais tout à l'heure.

— Quel est donc l'objet des misérables qui commettent ces crimes?

— Leur objet est tout ce qu'il y a de plus infâme, répliqua le chef.

«Ce n'est ni plus ni moins que d'élever ces pauvres petits êtres sans défense pour une vie d'esclavage en Chine.

— Mon Dieu, interrompit Mr. Pratt, dans l'esprit de qui ces paroles du chef de la police évoquaient les horreurs d'une telle destinée pour sa petite Bessie, est-il possible qu'il existe des gueux pareils?

— C'est possible et c'est réel, affirma le chef tranquillement. Mais n'allez pas vous imaginer que telle est la vie réservée à votre fillette.

«Tant que vous aurez Mr. Carter pour allié, il n'y aura guère de chances pour que les démons qui la tiennent en leur pouvoir l'emportent hors de San-Francisco, ni pour qu'ils se cachent si bien qu'on ne puisse les trouver.

Il y eut un coup sec à la porte.

— Entrez! dit le chef.

La porte s'ouvrit, et Chick, le brave et habile lieutenant de Nick Carter, entra.

— J'ai mené le gaillard jusqu'au gîte, dit-il après avoir salué le chef d'un signe de tête.

«Mais c'est un vrai coupe-gorge, et j'ai pensé qu'il valait mieux venir au rapport avant de pousser plus loin.

— Où est-il? s'écria Mr. Pratt, en se levant impétueusement.

— Derrière un lavoir, dans Vallejo Street.

— Et Bessie,...ma petite fille?...

— Que voulez-vous dire? demanda Chick en regardant le père d'un air intrigué.

— Tchow Kî a volé sa fille, expliqua Nick. Ne l'avait-il pas avec lui, quand tu l'as quitté?

— Non; s'il l'avait eue, je j'aurais reprise.

«Je l'ai suivi jusqu'à quelques blocs de maisons de Golden Gate Park, et là je l'ai perdu un instant de vue.

Nick secoua la tête d'un air de reproche.

— Ce n'est pas de ma faute, Nick, affirma énergiquement celui qu'on appelait à juste titre le jeune Hercule. Un accident nous a séparés.

— De quel genre?

— Nous étions l'un et l'autre dans une voiture du tramway funiculaire, et, en descendant une rampe rapide, le câble s'est brisé, laissant la voiture dévaler avec la rapidité de l'éclair.

«Sauter dehors, c'était se tuer. Je me cramponnai donc à ma place.

«La catastrophe se produisit lorsque nous fûmes en palier. Une autre voiture était sur la voie, venant du parc.

«Il y eut une collision, et je fus lancé la tête la première dans un fossé. C'est miracle que je n'aie pas été tué. J'en fus quitte pour rester assommé et sans connaissance pendant un bon moment.

«Quand je revins à moi, je regardai à droite et à gauche.

«Tchow Kî était parti; quelqu'un qui se trouvait là me dit qu'il en avait réchappé indemne et qu'il s'était dirigé du côté du parc.

«J'y courus, mais il se passa une heure avant que je pusse apercevoir de nouveau ce chenapan.

«Il était en ce moment juste en dehors de la porte, à l'entrée d'Oak Street, les yeux fixés sur un fiacre qui s'éloignait.

— Je comprends l'histoire, dit Nick Carter.

«Tchow Kî avait un complice qui l'attendait dans une voiture de louage, à l'entrée d'Oak Street, et c'est entre les mains de ce complice qu'il a remis la petite Bessie.

— Où Tchow Kî est-il allé ensuite? demanda le Chef Crowley.

— Droit où je vous ai dit, dans Vallejo Street.

— C'est un lieu de rendez-vous de la Hip Ling Tong; mais pas le principal, lequel est dans Dupont Street.

— Allons-y tout de suite! s'écria le père de Bessie.

— Un moment! fit Nick Carter d'un air tranquille. Il vaut mieux procéder avec prudence.

«J'irai au rendez-vous le premier.

— Mais vous n'y serez pas admis, objecta Mr. Pratt.

— Si, je le serai, car je me présenterai comme Chinois et membre de la Yip Wing.

— C'est le bon moyen d'entrer, dit le Chef Crowley en faisant un signe de tête approbatif.

«Chick et moi, nous suivrons avec des forces, et nous ferons irruption quand vous donnerez le signal; mais, signal ou non, nous ne laisserons pas s'écouler plus d'une demi-heure avant d'entrer.

— C'est bien cela, dit Nick.

Puis, se tournant vers Mr. Pratt.

— Adieu pour le moment, ajouta-t-il.

Et il sortit sans plus tarder.

Chick le suivit; mais, après avoir échangé quelques mots avec lui, il rentra dans le cabinet du chef de la police.

Une demi-heure plus tard, un Chinois pénétrait dans le lavoir de Vallejo Street, traversait toute la maison, enfilait un passage étroit et mal odorant et montait l'escalier branlant d'une construction en bois délabrée et, selon toute apparence, abandonnée.

A la porte d'en haut, il frappa d'une manière particulière et bizarre.

Un guichet s'ouvrit aussitôt et le visage d'un autre Chinois apparut.

Ce second Chinois fit trois questions dans le dialecte de Tien-Tsin, auxquelles trois réponses furent données dans le même dialecte.

La porte alors s'ouvrit en dedans, et l'homme qui avait frappé fut admis.

Suivant un étroit et long corridor plein d'ordures et de relents, le guide le conduisit dans une petite chambre absolument dépourvue de meubles.

C'était l'antichambre de la loge.

Là, le visiteur, qui n'était autre que Nick Carter, dut attendre plus de dix minutes avant d'être introduit dans la salle attenante.

En y entrant, il eut de la peine à retenir une exclamation d'étonnement, car rien de semblable à ce qu'il voyait maintenant ne s'était offert à ses yeux au cours de ses investigations à Chicago et à New-York.

Autour des murs de cette salle, n'en laissant pas le moindre espace à découvert, étaient des cercueils dressés, ouverts et montrant chacun un squelette grimaçant, tandis qu'au milieu, reposant sur un socle de pierre, se trouvait la tête momifiée d'un Chinois.

Dans chaque orbite de cette tête une boule de substance métallique figurait l'œil.

Pendant que Nick examinait curieusement cette pièce d'anatomie et réfléchissait à sa signification possible, les yeux brillèrent tout à coup et lancèrent des étincelles de feu.

En même temps, la voix de son guide lui chuchotait à l'oreille:

— N'avez-vous pas fait erreur?

Nick tressaillit.

Cette question pouvait constituer une partie de ce rituel payen, que, pour une raison ou pour une autre, on ne lui aurait pas révélé à Chicago.

Comme il hésitait à répondre, la question fut répétée, mais, cette fois, d'une voix sévère et menaçante.

Réfléchir plus longtemps devenait dangereux; le grand détective eut une inspiration.

Il avait lu les œuvres de Confucius, et le souvenir d'une des maximes du grand penseur et du grand sage mongol lui traversa soudain l'esprit.

A la question troublante qu'on venait de lui poser par deux fois, il répondit:

— Le prudent rarement erre!

Au moment même où il les prononçait, Nick Carter reconnut que c'étaient précisément les mots qu'il fallait.

Mais l'épreuve n'était pas encore terminée.

Le guide fit entendre un petit grognement de satisfaction et reprit la parole.

— Regardez la tête de Sing Yong.

Nick fixa les yeux sur la tête.

Des étincelles électriques jaillirent de nouveau des yeux métalliques.

— Répétez le serment de Pal Tee, reprit la voix.

Le grand détective savait que Pal Tee était le nom d'un des disciples de Confucius, mais il n'était pas à sa connaissance que ce prototype payen de Judas Iscariote eût jamais prononcé un serment dont la formule eût été conservée par la tradition ou l'histoire.

— Il n'y a pas de serment, répondit-il hardiment, tout en saisissant la crosse de son pistolet.

Une sourde exclamation de surprise sortit des lèvres de son guide.

Par pur hasard et heureuse chance, Nick Carter était tombé sur la bonne réponse à faire à la seconde question.

Le guide frappa le plancher du pied trois fois.

Nick, qui était tourné du côté de la tête momifiée, vit le socle tourner à demi, et, avec un bruit sec de déclic, la tête disparut dans le trou que ce mouvement de la pierre laissait béant.

Bientôt après cette disparition, surgi sait une longue cage étroite faite d'un gros treillis de fil de fer.

Elle monta le long du socle et alla se poser mécaniquement au sommet.

Il y avait dans cette cage quelque chose à la vue de quoi le détective déguisé ne put se retenir de frissonner.

C'était un serpent cobra de la plus grande taille.

Un sifflement de sinistre augure fit faire instinctivement à Nick un pas en arrière. Alors, il dit en chinois :

— Je suis venu ici pour des affaires d'un intérêt vital. Pourquoi ne me présentez-vous pas au Maître?

— Pris à la fin! s'écria une voix venant de la porte qui était derrière lui.

Au même instant, une dizaine de Chinois en costumes grotesques et le visage couvert de masques hideux, firent irruption dans la salle.

Chacun de ces porte-tresse était armé d'un coutelas.

Nick Carter fit rapidement volte-face et tira son pistolet, en se disant que, décidément, il était dans une mauvaise passe.

Dans l'Antre de la Yip Wing.

Sur un mot de leur chef, les Chinois masqués s'élancèrent en avant, le coutelas levé.

En même temps, l'homme qui avait servi de guide à Nick Carter s'écartait de lui de quelques pas.

Le détective déguisé arma son revolver et le braqua sur la tête de son guide, en disant, toujours en chinois :

— Halte! ou j'envoie une balle dans la cervelle de votre frère!

Avec un rire moqueur, le chef des Chinois masqués, le Maître de la loge, répondit :

— Tirez! Vous n'osez même pas.

Les Chinois armés de coutelas, qui s'étaient arrêtés à la parole de Nick, reprirent leur élan en avant.

Nick visa soigneusement la tête du guide et pressa la détente.

Il n'y eut pas de détonation.

Une seconde et une troisième tentative n'eurent pas un meilleur succès.

Les coutelas se levèrent de nouveau, cette fois assez près de Nick Carter pour être dangereux.

— Arrêtez! cria le Maître, et les instruments de mort se baissèrent immédiatement.

Profitant vivement de cette pause, le détective battit en retraite derrière la cage contenant le cobra.

Son intention était de soulever cette cage du piédestal où elle était, et, lorsque le danger deviendrait de nouveau imminent, de la lancer au milieu des ennemis; il tirerait alors le meilleur parti qu'il pourrait de la terreur et de la confusion qui ne manqueraient pas d'en résulter.

Mais la voix du Maître de cette bande de payens retint son bras.

— Regardez donc votre pistolet! criait le Mongol masqué avec un accent railleur.

Nick Carter regarda, et un désappointement douloureux se peignit sur ses traits, d'ordinaire impassibles.

Dans l'émotion qui avait suivi l'irruption de la bande masquée, il n'avait pas regardé de bien près ses armes, de sorte qu'il ne s'était pas aperçu que ce n'étaient pas les siennes, quoiqu'elles y ressemblassent énormément.

Et ce qui rendait sa déception encore plus inattendue et plus cruelle, c'est que, juste avant de s'engager dans le passage, au sortir du lavoir, il avait eu la prudente précaution de tirer ses pistolets de sa poche et de les examiner avec soin, s'assurant qu'ils étaient régulièrement chargés.

Quand avait-on pu les changer?

Le Maître l'en informa sur-le-champ.

— Vous ne jouez pas avec des enfants, reprit-il. On vous a enlevé vos pistolets, et on y a substitué celui que vous tenez maintenant dans votre main, au moment même où vous avez pénétré dans cette enceinte.

— Et qui a fait cela? demanda Nick, surpris et humilié.

— Le frère qui vous a conduit dans cette salle.

— Peste! ce doit être un expert!

— C'en est un. Il n'y a pas au monde un Blanc qui soit aussi habile de ses doigts.

— Ma foi, pensa Nick Carter, ils m'ont proprement joué un joli tour; mais si je ne leur rends pas la monnaie de leur pièce avec le serpent, je...

Clic! et, avec une vitesse prodigieuse, la cage disparut par le trou de la pierre.

Le grand détective semblait bien être désormais à la merci de ses ennemis.

Et pourtant, dans cette position si critique, il ne désespérait pas tout à fait.

Si les Chinois n'avaient pas pénétré son déguisement, il pouvait encore, en usant d'adresse, sortir vivant de cet antre.

Faisant donc contre fortune bon cœur, il tourna vers le Maître un front hardi.

— Pourquoi suis-je traité ainsi? demanda-t-il.

«Est-ce là votre façon d'agir envers un représentant de la grande Yip Wing de Chicago?

— Non, répondit le Maître; mais envers un espion.

— Un espion! protesta Nick Carter avec une indignation simulée.

«Qui dit que je suis un espion?

— C'est moi-même qui le dis, répondit le Maître en anglais.

Et, rejetant son masque, il mit à découvert le visage d'un Blanc.

Au premier regard que Nick jeta sur cette sombre et sinistre figure, il comprit à quel point il avait été «refait».

Le chef de cette bande de Mongols était Dennis Leroy, l'ennemi de Pratt, le vilain drôle qui avait combiné l'enlèvement de la petite Bessie.

— Je ne vous ai pas lâché d'une semelle, Mr. Nick Carter, dit le coquin avec un sourire de triomphe, et, lorsque vous avez pris votre billet pour la Californie, je n'étais pas loin.

«J'étais déjà membre de la Yip Wing quand vous vous y êtes présenté, continua-t-il, l'œil luisant d'une satisfaction méchante. Et de fait, c'est moi qui ai reçu votre serment.

— Vous?...

— Oui, moi, votre humble serviteur. Ça vous étonne, hein? que j'aie été capable de mettre un bandeau sur vos yeux perçants? Mais, voyez-vous, encore que vous soyez un sinologue d'une jolie force, j'ai cet avantage d'avoir vécu plusieurs années de suite en Chine, d'avoir pris les manières et les mœurs du pays sans sotte vergogne de prétendu civilisé, et d'en parler la langue dans tous ses dialectes et toutes ses nuances comme un naturel.

— Mais comment avez-vous découvert mon identité?

— Assez facilement.

«Quand vous êtes venu à Chicago, j'étais aux aguets, car vous étiez le seul homme d'Amérique que la Yip Wing redoutât. On nous avait raconté vos faits et gestes à San-Francisco l'an dernier, voyez-vous!

«Tous vos mouvements ont été minutieusement surveillés, depuis la minute où vous avez mis le pied à Chicago, jusqu'au moment où vous vous êtes présenté comme aspirant récipiendaire à la Yip Wing.

— Pourquoi n'avez-vous pas essayé de m'écarter de votre chemin, lorsque vous m'aviez en votre pouvoir, la nuit de mon affiliation?

— Parce qu'en le faisant, nous risquions de ne pas découvrir quels étaient vos desseins.

— Ma mort mettait fin à ces desseins. Que vous importait de les connaître ensuite?

— Il nous importait beaucoup, fit Leroy en clignant de l'œil d'un air malin. Vous avez des aides, vous savez!

Nick Carter sursauta.

Il avait des aides; il avait fallu les paroles de Leroy pour le lui rappeler; et, en pensant à eux, un

espoir lui revint que sa cause n'était pas tout à fait perdue.

Chick était dehors, avec le Chef Crowley, attendant le signal d'envahir cette tanière, tandis que Patsy, qui n'avait pas son pareil dans tous les Etats-Unis pour filer un homme et que le maître détective avait mis sur la piste de Leroy, devait probablement n'être pas loin.

— Votre homme de confiance, Chick, ne peut vous apporter aucune aide maintenant, poursuivit le gredin, comme s'il avait deviné ce qui se passait dans l'esprit de Nick Carter.

— Peut-être savez-vous où il est? dit le détective d'un air détaché.

— Certes! je le sais. Il est caché dans une masure, là, de l'autre côté de la rue, attendant un signal de vous, cela ne fait pas de doute.

«Mais il ne recevra pas le signal, et quand il commencera à être fatigué d'attendre et qu'il se décidera à venir voir ici, on ne vous trouvera plus nulle part.

«Eh bien! que pensez-vous de la situation?

Nick Carter sortit froidement sa montre et regarda l'heure.

Il y avait vingt-cinq minutes qu'il était entré dans l'antre de ces bêtes féroces.

— Je pense, répondit-il tranquillement, qu'à l'heure qu'il est, j'aime encore mieux être à ma place qu'à la vôtre.

Leroy eut un rire dédaigneux.

— Vous vous placez au point de vue de la haute morale, je suppose? fit-il, sarcastique.

— Pas précisément. Je parlais d'après la connaissance que j'ai de quelque chose qui n'est pas encore arrivé jusqu'à votre entendement plein de finesse et d'astuce.

— Et qu'est-ce, s'il n'est pas trop hardi de vous le demander?

— Il s'agit de mon signal.

— Vous ne pouvez donner aucun signal. Vous êtes ici exactement comme au plus profond des entrailles de la terre; les échos de votre voix ne sauraient aller plus loin que les parois de cette salle.

— Qui est-ce qui vous a parlé de voix? Ce n'est pas moi assurément.

Leroy eut un mouvement de curiosité et d'inquiétude.

Un bruit qui se produisit à ce moment à l'extérieur le fit tressaillir.

— On répond à mon signal, dit Nick Carter avec un accent de victoire. Mes aides devaient attendre une demi-heure, et entrer ensuite, de gré ou de force. Vous comprenez?

Leroy ne répondit pas.

Le bruit des pieds dehors et les chuchotements épouvantés de ses satellites mongols absorbaient son attention.

Il avait fermé la porte à clef en entrant.

Au commandement de l'ouvrir que donnait le chef de la police Crowley, il répondit en jargon anglo-chinois:

— Vous, allez-vous-en! Moi n'ouvre pas! C'est ma maison.

— Alors, nous enfonçons la porte!

— Très bien! répliqua Leroy avec un singulier sang-froid.

Les agents qui étaient de l'autre côté donnèrent une poussée violente, et la porte fut ébranlée sur ses gonds.

Mais presque au même instant, Nick Carter sentit le plancher s'enfoncer sous ses pieds.

Et, en effet, mû par un mécanisme établi quelques mois auparavant sur les instructions de Dennis Leroy dans cette vieille baraque qui se prêtait admirablement à des installations et à des truquages de ce genre, le plancher descendait rapidement et toucha bientôt le sol de l'étage inférieur.

La salle où se trouvaient maintenant Nick et ses ennemis était plus grande que celle d'au-dessus, et, par conséquent, le plancher mobile y jouait à l'aise et n'en occupait pas toute la surface.

L'obscurité y était presque complète.

Comme les membres masqués de la Yip Wing s'avançaient pour mettre brusquement fin à la vie du détective, Nick Carter leur offrit une des petites surprises qu'il tenait en réserve à l'usage de ses adversaires trop fâcheusement indiscrets.

Baissant la tête d'un mouvement brusque, il fonça en avant, sous les coutelas qui se levaient pour l'égorger, et frappa au creux de l'estomac, avec une vigueur qui aurait fait envie à Sandow, un des Yip Wing qui, lancé comme par une catapulte, heurta deux de ses hideux camarades et, à grand fracas, les entraîna dans sa chute.

Nick Carter, sans chercher à arrêter l'impulsion qu'il s'était donnée, alla tomber sur le tas, et les quatre corps se trouvèrent instantanément si étroitement mêlés et enlacés qu'il était impossible dans la pénombre de distinguer l'ennemi des trois amis qu'il venait de renverser.

Mais Leroy se mit tout de suite à la hauteur de cette situation nouvelle.

— Poussez-les-moi tous quatre dans le coin, et débarrassez le plancher, cria-t-il.

L'ordre fut exécuté aussitôt, et le plancher venait de remonter à sa place juste au moment où le Chef Crowley, Chick et leur troupe d'agents enfonçaient définitivement la porte.

En voyant la salle vide, leur étonnement fut sans borne.

Chick fut le premier à se ressaisir.

— Je sais ce qui est arrivé, dit-il au Chef Crowley. Le plancher sur lequel nous sommes vient de faire un voyage en bas. C'est un plateau de monte-charge, voilà tout.

— Oui, ce doit être là l'explication.

— Le statagème est vieux, mais il est bon. Je...

Il n'acheva pas; un craquement qui se produisit sous ses pieds le fit sauter de côté et courir à la porte.

Le Chef Crowley et ses hommes le suivirent, juste à temps pour éviter le trou d'une trappe qui venait de s'ouvrir à l'endroit où ils étaient tout à l'heure.

Ils laissèrent deux agents à la porte de cette salle si perfidement machinée, et les autres, Chick et le Chef en tête, se précipitèrent dans l'escalier.

En moins d'une demi-heure, toutes les parties de la vieille maison avaient été explorées à fond.

On avait trouvé des taches de sang sur le plancher de la salle en dessous de celle où Nick avait été surpris; mais ce fut tout.

Naturellement personne, dehors, n'avait vu soit un Chinois, soit un Blanc quitter la baraque depuis que la police y était entrée.

Un pauvre fumeur d'opium, un malheureux Blanc qui n'avait pas encore vingt ans, mais que sa figure émaciée et ses yeux morts faisaient paraître beaucoup plus vieux, fut le seul qui donnât un renseignement de quelque valeur.

On le trouva assis sur un banc devant un saloon, de l'autre côté de la rue, en face du lavoir.

— Je vous ai vus, les gaillards, vous faufiler dans le lavoir chinois; vous étiez là dedans depuis un quart d'heure environ, quand un flot de Highbinders s'est répandu tout d'un coup hors de ce lavoir et s'est dispersé dans le bas de la rue.

— Combien y en avait-il? demanda le Chef Crowley.

— Une douzaine à peu près.

— Paraissaient-ils surexcités, en proie à une émotion quelconque?

— Parfaitement, Chef, et la façon dont ils caquetaient me donnait des douleurs dans le cou!

— Ont-ils tourné à un coin, ou sont-ils allés tout droit?

— Je ne sais pas. Je n'ai fait que les voir, voyez-vous! Et alors, le garçon du bar, ici dedans, m'a chanté que ma bière perdait sa mousse, et je suis rentré bien vite pour me la jeter dans le gosier, voyez-vous!

— Et le barkeeper a-t-il vu quelque chose?

— Vous pourriez lui demander. Il est là, mâchant de la drogue avec un fakir.

On interrogea le garçon du bar; mais il n'avait rien vu des Mongols en fuite.

Le Chef Crowley envoya deux de de ses hommes pour essayer de reconnaître le chemin pris par le gros de la bande des «Highbinders», comme on appelle ces affiliés aux «tongs», ou sociétés secrètes chinoises, qui sont liés les uns aux autres par un serment terrible, en vue d'accomplir des forfaits que le fanatisme et la superstition leur font prendre pour de méritoires exploits.

Le reste des forces de police se prépara à visiter en détail le lavoir.

A la porte, le chef et Chick s'arrêtèrent.

— Vous avez une idée, dit le premier. Quelle est-elle?

— Que les Yip Wing se sont échappés par un passage souterrain qui doit relier le lavoir à leur lieu de rendez-vous.

— Je suis sûr que vous avez raison; et maintenant que j'y pense, je me rappelle que Jim Rogers, le détective qui est mort l'autre jour, avait fait une découverte de ce genre dans Dupont Street, il y a dix ans.

Il n'y avait dans le lavoir que le propriétaire, petit Mongol desséché, avec des yeux vifs et rusés et un sourire stéréotypé sur les lèvres.

Il était assis dans un coin et fumait avec sérénité.

Le chef l'appela et lui dit sévèrement:

— Une douzaine de Higbinders sont sortis d'ici tout à l'heure. D'où venaient-ils?

— Moi sais pas; no sabe.

— Je vais vous faire «sabe», attendez un peu. Arrivez ici!

La voix brève et rude du chef de la police faisait trembler le Chinois, qui, malgré cela, ne cessait pas de sourire.

— Vous serez probablement plus disposé à dire ce que vous savez quand vous aurez passé une nuit en prison...dans le cachot noir, dit Mr. Crowley, menaçant.

— Vous pensez! répondit le Chinois. Moi tout comme homme respectable, sabe!

— Je jugerai de votre respectabilité quand j'aurai fait mon interrogatoire. Pour le moment, répondez à mes questions. D'où les Highbinders venaient-ils?

— Moi sais pas, mais moi devine.

— Devinez alors!

— Très bien. Il y a quelque temps, longtemps, moi étais assis ici, respectable, quand Highbinders passent devant moi.

— Venant d'où?

— De la porte.

— Qui est derrière vous?

— Oui.

Cette porte donnait dans une chambre de derrière, sur le passage qui séparait le lavoir de la maison en bois servant de rendez-vous aux affiliés de la Yip Wing.

Chick avait déjà deviné que le lavoir n'était, si l'on peut dire, qu'un paravent destiné à cacher le vrai commerce profitable de l'endroit; il ne fut donc pas surpris de trouver que cette chambre était agencée comme le sont ordinairement les fumeries d'opium, et que plusieurs des couchettes, ou lits de camp, étaient occupées en ce moment même par des fumeurs sous l'influence stupéfiante de la pernicieuse drogue.

Il était persuadé, en outre, qu'un examen méthodique et complet de cette chambre ferait reconnaître l'existence d'un passage souterrain.

En effet, ses yeux, habitués à de telles besognes, ne furent pas longs à découvrir un panneau de la boiserie formant porte et obéissant à un ressort, qu'il fit jouer.

Le panneau s'ouvrit, et derrière on trouva un petit cabinet noir sans usage apparent.

Mais la lumière d'une lanterne sourde y décela la présence d'une trappe, par laquelle les agents s'engagèrent dans un escalier étroit, qui se terminait, conformément aux prévisions de Chick, à l'entrée d'un tunnel.

Arrivé là, le fidèle collaborateur de Nick Carter ne put se défendre d'un pressentiment sinistre.

Qu'allait-on rencontrer dans cette longue galerie?

Si pourtant le grand détective, son maître et son cousin, avait eu là, seul au milieu de brutes féroces, la fin de sa glorieuse et utile carrière?

Soudain, il poussa un cri.

Les rayons de la lanterne sourde qu'il tenait à la main éclairaient la forme étendue et immobile d'un homme en costume chinois.

Le corps gisait sur le ventre, non loin de l'extrémité du tunnel.

Chick y courut, le retourna de ses mains tremblantes et jeta un regard inquiet sur la face pâle et contractée de la victime.

Il ne retint pas une exclamation de joie. Le mort n'était pas Nick Carter, mais bien un Chinois authentique.

Pendant que le chef et ses hommes poursuivaient des investigations qui, d'ailleurs, n'amenèrent aucune autre découverte, Chick se mit en devoir d'explorer les poches du Mongol.

Outre un couteau, quelques pièces d'argent et divers brimborions, elles contenaient une lettre écrite sur du papier de Manille en caractères chinois.

Chick, dont la connaissance de la langue et de la littérature chinoises ne le cédait guère maintenant à celle de Nick Carter, n'eut aucune peine à lire cette lettre.

Elle portait le timbre de la poste de San-Jose, était adressée à Lip Kî et contenait ces mots:

«L'espion est parti. Plus d'ennui à craindre. Venez!»

— Je connais cet individu, dit le Chef Crowley, qui avait rejoint Chick.

«C'était un meneur des Highbinders, il y a plusieurs années; il est sorti de la prison de l'Etat, voilà un mois seulement. C'est Nick qui lui aura réglé son compte.

— Je n'en doute pas.

— Alors, Nick était parmi ceux qui se sont précipités du lavoir dans la rue, pendant que nous fouillions le repaire, de l'autre côté du passage.

— Ça en a tout l'air, Chef.

— Nous verrons bien. Il est bientôt temps qu'un rapport m'arrive des deux hommes que j'ai envoyés après ces membres de la Yip Wing.

Un rapport lui vint, en effet, avant que sa petite troupe se fût éloignée du lavoir de la longueur d'un bloc de maisons.

Mais ce ne furent pas les agents qu'il avait mis à la poursuite des Highbinders en fuite qui le lui firent.

Ce fut le surveillant posté au dock où était mouillé le navire frété par les Chinois, et dont nous avons parlé précédemment.

— Je ne pouvais pas attendre votre retour à l'hôtel de ville, Chef, commença l'homme, très ému, parce que ce dont j'ai à vous informer demande qu'on agisse sur-le-champ.

— Qu'est-ce qui est arrivé?

— Le navire a mis à la voile.

— Quoi! Pour la Chine?

— Non; pour Alviso.

— Sous quel prétexte?

— Pour y prendre un chargement de conserves en boîtes de la manufacture chinoise, et les porter à San-Jose.

— Quelque diablerie sous roche! murmura le chef.

Puis, à haute voix, il dit:

— Il faut que j'envoie quelqu'un pour découvrir quel est réellement le but de ce voyage.

«Mais qu'est-ce qui a déterminé le capitaine à partir si soudainement?

— L'arrivée de onze Chinois, dans une hâte indescriptible.

— Onze, pas douze? demanda Chick.

— Non, j'ai bien compté.

— Nick Carter n'est pas avec eux, se dit-il, le front rembruni.

Puis il se tourna vers le chef et lui demanda:

— Quand voulez-vous que votre homme parte pour cette mission?

— Il peut prendre le premier train du chemin de fer à voie étroite et arriver avant le vapeur. Ce train part d'ici dans une heure.

— Si je ne trouve pas Nick Carter, ou si je n'ai pas de ses nouvelles avant trois quarts d'heure, voulez-vous me confier cette besogne?

— Certainement. Je préfère que ce soit vous plutôt que n'importe lequel de mes hommes; et cependant j'en ai quelques-uns qui sont bons.

— Merci!

Lorsque le premier train pour San-Jose par Alviso quitta le môle d'Oakland, Chick était parmi les voyageurs.

Le petit Jeu de Patsy.

Pendant que Dennis Leroy, le Maître de la loge des Yip Wing, donnait l'ordre de débarrasser le plancher sur lequel les Mongols et leur victime désignée étaient descendus, Nick Carter mettait fin à la destinée terrestre d'un des trois individus qu'il avait renversés et au milieu de qui il se débattait, en les maintenant pêle-mêle à terre.

Le Chinois, qui était le Lip Kî trouvé un peu plus tard par Chick dans le tunnel, s'était soulevé à demi et brandissait son coutelas sur le détective à un moment où celui-ci était occupé avec un de ses compagnons.

Nick vit la lame à temps pour éviter le coup, et, saisissant un autre coutelas qu'un des deux autres avait lâché en tombant, il le plongea dans le cou de Lip Kî.

La chose se fit en un clin d'œil, et, grâce à la demi-obscurité, comme aussi au fait que l'attention des autres membres de la Yip Wing était occupée ailleurs en ce moment, ce tragique incident passa inaperçu.

En faisant cette rapide exécution pour défendre sa vie, le détective s'était volontairement dégagé et

légèrement écarté des deux autres Chinois, qui en profitèrent pour se remettre vivement sur leurs pieds et, dans le tumulte général, ne songèrent plus qu'à se sauver avec les autres.

Cela permit à l'ingénieux et hardi Nick Carter d'arracher le masque que portait Lip Kî et de se l'appliquer sur le visage sans être observé.

Comme le plancher de la salle supérieure se remettait mécaniquement en place, Leroy ouvrit la porte de la galerie souterraine.

— Maintenant, dépêchons-nous! cria-t-il en chinois. Ou les gaillards qui sont là-haut vont nous couper la retraite.

— Que faisons-nous du détective? demanda celui qui commandait la Yip Wing en second.

— Coupez-lui la gorge et traînez-le dans le tunnel!

— Inutile de le tuer, dit aussitôt Nick Carter d'une voix qui, en ce moment de confusion, pouvait passer pour celle du Chinois mort.

«Je m'en suis chargé. Il ne fera plus de mal personne.

Et il montra du doigt le corps de Lip Kî, étendu tout de son long sur la face.

— Bon ça! déclara Leroy avec une satisfaction farouche. Alors, frères, vous n'avez qu'à traîner le cadavre dans la galerie.

Nick exécuta l'ordre lui-même en un instant, et, dans les ténèbres du tunnel, il devenait impossible de discerner la supercherie.

Le détective suivit l'infâme bande dans l'arrière-salle du lavoir.

Là un nouveau danger le menaça.

— Maintenant, à bas les masques! commanda Leroy, et en route pour Dupont Street!

Leroy fut le premier à ôter son masque.

Les dix autres membres de la Yip Wing l'imitèrent rapidement, et tous s'élancèrent vers la rue, laissant un peu en arrière, sans même le remarquer, le douzième de la bande, qui était Nick Carter.

Celui-ci n'ôta son masque que lorsqu'il vit le dernier de ses ennemis franchir la porte de la rue.

Alors, au lieu de les suivre, il se précipita dans le passage et, arrivé au bout, fit irruption dans une fumerie d'opium qu'il traversa en coup de vent, pour prendre un autre passage, lequel le conduisit à Jack-Street.

Son dessein était d'arriver au rendez-vous dans Dupont Street avant ses ennemis.

Et de fait, il atteignit l'endroit, qui était entre Washington Street et Clary Street, juste au moment où Leroy et sa bande tournaient le coin de Washington Street.

En face du lieu de rendez-vous, la figure hideusement peinte d'une Chinois se montrait à une sorte de vasistas pratiqué dans le mur d'une petite chambre de plain-pied avec le trottoir.

Nick courut à l'étroite fenêtre et dit rapidement en chinois:

— Allez chez Tchow Hung, — c'était le nom d'un marchand chinois bien connu pour vendre de l'opium, — et prenez-moi de quoi fumer trois pipes de la drogue.

«Il ne veut plus m'en donner. Voici un dollar. Vous en garderez la moitié pour votre peine. Dépêchez-vous.

La femme était sortie de son bouge et Nick Carter y était entré avant que les Highbinders de la Yip Wing fussent parvenus à leur destination de l'autre côté de la rue.

La Chinoise resta absente environ cinq minutes.

Quand elle revint, celui qui lui avait donné sa commission avait disparu.

Mais sur le trottoir, près de la petite croisée, se tenait un Chinois, courbé et ridé, avec une moustache grise clairsemée et une longue barbiche de même nuance, aux poils épars et peu fournis.

La femme ne lui fit aucune question, espérant vaguement que l'homme qui lui avait donné de l'argent ne reviendrait jamais réclamer l'opium qu'il l'avait envoyée chercher.

Il ne revint jamais.

Il n'était, d'ailleurs, point parti.

Le vieux Chinois, on l'a deviné, n'était autre que Nick Carter. Il lui avait amplement suffi d'une station de cinq minutes dans le bouge de la Chinoise pour se confectionner dans tous ses détails un déguisement nouveau.

Il resta là, les yeux fixés sur le lieu de rendez-vous, pendant plusieurs minutes, au bout desquelles sa patience fut enfin récompensée.

Leroy, toujours déguisé en Mongol, reparut sur

le trottoir, suivi des dix criminels, ses complices, et remonta à grands pas la rue.

Au coin se tenait une grande voiture de transport.

Leroy dit quelques mots au conducteur et grimpa sur le siège à côté de lui.

Les dix membres de la Yip Wing s'entassèrent dans l'intérieur du camion en guise de bagage, et le conducteur mit en mouvement son attelage qui descendit la pente rapide de la rue avec un grand bruit de ferrailles.

Un coupé maraudeur s'approchait du coin, juste au moment où Nick Carter regardait anxieusement de tous les côtés, en quête d'une voiture.

Le cocher, qui n'avait rien de mieux à faire, consentit à prendre le vieux Chinois et, sur la demande de celui-ci, suivit le camion.

Ce dernier s'arrêta au dock où le bâtiment suspect était amarré. Les Chinois montèrent précipitamment à bord, et presque aussitôt le navire fut sous pression, de sorte que, peu d'instants après, il glissait hors de la baie, la proue tournée vers Alviso.

Attachée aux portemanteaux du steamer, du côté qui regardait le port, était une embarcation surmontée d'une tente en toile et au fond de laquelle se trouvait un tas de couvertures.

Pendant la grosse chaleur, les gens de l'équipage venaient à tour de rôle faire une courte sieste dans ce bateau et dans d'autres aménagés de la même manière.

Le steamer avait quitté le dock depuis une demi-heure environ, lorsque la voix de Leroy se fit entendre sur le tillac, à moins de dix pieds de l'embarcation.

Le scélérat était en grande conversation avec le capitaine.

— Le danger n'est pas encore passé, disait-il en chinois; il ne le sera que quand la poupe de ce bâtiment aura dépassé les deux promontoires qui forment la baie. Mais venez dans la cabine, et je parlerai plus clairement.

Comme ils s'éloignaient tous les deux ensemble, les couvertures entassées dans l'embarcation s'agitèrent, et on eût pu voir apparaître la tête du maître détective déguisé.

Il venait de décider qu'il entendrait cette conversation, si la chose était humainement possible.

Il regarda avec précaution autour de lui, et il eut la satisfaction de voir que personne n'était sur le pont, à l'exception du pilote, lequel tournait le dos au petit bateau.

La cabine du capitaine était juste derrière la roue du gouvernail; plus loin, sur la même ligne, il y avait la chambre de l'agent comptable, comme c'est l'usage sur les vapeurs installés à l'ancienne mode.

— Je ne crois pas qu'avec cette nouvelle organisation chinoise, le vaisseau ait un agent comptable, songeait Nick Carter, délibérant. En tout cas, je vais entrer dans la cabine voisine de celle du capitaine, agent comptable ou non.

Après avoir jeté encore un coup d'œil de son bateau pour s'assurer que la porte du capitaine était fermée, Nick se laissa glisser sans bruit sur le pont et se faufila jusqu'à la chambre de l'agent comptable.

Il l'atteignit sans avoir été vu, et le bouton de la porte céda sans résistance à la pression de sa main.

Une fois à l'intérieur, Nick Carter eut le plaisir de constater que la mince cloison séparant les deux cabines lui permettait d'entendre tout ce qui se disait entre Leroy et le capitaine.

En écoutant, le grand détective acquit la certitude que le steamer avait été affrété pour pouvoir faire sur une grande échelle un trafic monstrueusement infâme, dans lequel trois des principaux marchands chinois de San-Francisco étaient impliqués.

Il s'agissait de voler des enfants blancs en bas-âge et de les transporter en Chine.

Déjà on en avait enlevé plusieurs; d'autres, plus nombreux, étaient désignés pour un enlèvement prochain, et le navire ne tarderait pas à cingler vers la Chine, emportant une innocente cargaison, cachée dans la cale jusqu'à ce qu'on fût en pleine mer.

Quand on serait en Chine, il n'y aurait aucune difficulté, affirmait le capitaine, à vendre les victimes de mille à deux mille dollars par tête.

Ils causaient ainsi depuis un instant, lorsque Leroy dit négligemment:

— J'aurai peut-être un marmot à jeter dans le tas avant que vous partiez.

— Plus il y en aura, mieux ça vaudra.

— Tout dépendra de ce que fera le père.

— Est-il riche?

— Il est riche dans la personne de son enfant, qui vaut un million de dollars, au bas mot.

— Comment cela?

— Elle — l'enfant est une fille — elle est l'héritière de son grand-père.

— Est-ce que le vieux est mort?

— Oui, il est mort hier. La nouvelle m'a été adressée personnellement par cablogramme.

«Je ne crois pas que le père de la petite fille en soit encore informé.

— Et alors, qu'est-ce que vous vous proposez de faire?

— Simplement ceci: on me paiera, ou on me garantira le paiement de cent mille dollars; sinon, je vous livre l'enfant.

— Où est cette petite fille maintenant?

— Près d'Alviso.

Quelqu'un qui aurait été à côté de Nick Carter aurait vu, à cette déclaration, sa figure s'illuminer de joie.

La conversation vint bientôt à languir, et Nick Carter était sur le point d'opérer sa sortie de la chambre et de réintégrer son embarcation, lorsque la porte s'ouvrit subitement, donnant passage à un jeune garçon chinois, orné d'une longue natte.

En un clin d'œil, le couteau du détective brilla dans sa main, et, d'un bond, il sauta à la gorge du boy.

— Pas un mot, pas un souffle! siffla-t-il entre ses dents serrées, ou je te plonge ce couteau dans le cœur!

Le boy ne pouvait pas parler par suite de la pression exercée sur sa trachée artère, mais il put lever sa main droite et faire certains mouvements bizarres avec ses doigts.

Ce manège attira l'attention de Nick Carter, qui vit que le boy essayait de lui faire comprendre quelque chose à l'aide de l'alphabet des sourds-muets.

Relâchant très légèrement son étreinte, pas assez pour qu'aucun son pût sortir du gosier du jeune garçon, Nick regarda attentivement les mouvements de ses doigts et reconnut les lettres qu'ils formaient avec une nervosité fébrile: «P — A — T — S — Y».

Nick laissa retomber ses mains, saisit le boy par épaules et se mit pour la première fois à le regarder curieusement en plein visage.

— Par ma grande cuillère à soupe! chuchota-t-il, plus ému qu'il n'en voulait avoir l'air; en voilà une bonne rencontre! Patsy, mon garçon, te voilà donc revenu!

Ce n'étaient pas les paroles, c'était le ton dont elles étaient prononcées qui fit rougir l'élève du grand détective sous son fard.

Patsy, le bon fileur, avait véritablement joué un jeu merveilleusement habile.

Il n'avait pas le temps de raconter son histoire; mais elle était extrêmement intéressante, comme Nick Carter le constata lorsqu'il eut l'occasion d'entendre ce récit.

Nick, on se le rappelle, avait déclaré, dans le cabinet du chef de la police, qu'il avait mis un fileur de premier ordre sur les talons de Leroy, au moment même où le coquin, arrivant de Chicago, descendait à la gare de Market Street.

Ce fileur était Patsy.

Il avait suivi Leroy à un magasin chinois de Sacramento Street, et, par une manœuvre habile, il avait pu entendre une conversation qui avait eu lieu entre le marchand et celui qu'il surveillait.

Ce marchand avait nom Sî Yang; c'était un des Chinois qui avaient loué le steamer.

On n'a pas oublié que le Chef Crowley avait fait part à Nick Carter de ses soupçons sur le trafic auquel ces nouveaux armateurs destinaient leur navire, ajoutant que ses soupçons s'étaient éveillés dès qu'il avait su que Sî Yang avait un intérêt dans l'affaire.

Cette conversation dans le magasin du marchand apprit à Patsy tout ce qu'il y avait à apprendre sur l'abominable commerce d'enfants volés, qui était en voie d'organisation.

Il avait aussi entendu Sî Yang dire que le vapeur ne prendrait pas sa cargaison vivante à San-Francisco, mais à Alviso et à Santa-Cruz, ajoutant que le navire était prêt à appareiller d'une minute à l'autre.

Pendant le cours de cette conversation, un boy chinois était entré dans le magasin.

C'était un jeune garçon qu'on avait choisi pour être le domestique particulier, le «cabin-boy», du capitaine.

Il échangea avec le marchand quelques mots qui firent comprendre à Patsy que le choix avait été

fait par Sî Yang, et que le garçon allait de ce pas au dock se présenter au capitaine, qui ne l'avait pas encore vu.

— Tu pourrais me faire une commission pendant que tu y es, avait dit Leroy au boy; car, si mes projets échouent, je prendrai probablement passage sur le steamer, qui partira pour Alviso cette nuit.

Ce renseignement ainsi obtenu fit naître une idée hardie dans la cervelle de Patsy.

S'il l'exécutait, il n'aurait peut-être pas l'occasion de présenter son rapport à Nick; mais la chance de faire de la bonne besogne était trop belle pour qu'il la laissât se perdre, et il avait conscience qu'en fin de compte il aurait l'approbation de son chef.

En conséquence, lorsque le boy quitta le magasin, Patsy le suivit.

Le jeune garçon descendit Sacramento Street jusqu'à Kearney; là, il entra dans une boutique de droguiste qui fait un coin.

Patsy attendit dehors que le garçon reparût avec son acquisition.

Alors l'élève très matois de Nick Carter, qui avait son plan bien tracé, accosta le boy et, lui parlant en chinois, langue qui lui était assez familière:

— Le Blanc qui t'a envoyé acheter une drogue a une autre commission à te donner, lui dit-il.

— Qui êtes-vous? demanda le boy d'un air soupçonneux.

— Son domestique.

— Qu'est-ce que c'est que cette commission?

— Elle est très importante. Allons dans quelque endroit où nous pourrons causer sans être vus ni entendus, et je te le dirai.

— Donnez-moi d'abord la preuve que vous avez la confiance de votre maître.

Patsy pensa que le jeune garçon devait être membre de la Yip Wing.

S'il en était ainsi, il pouvait lui donner facilement la preuve demandée.

En venant de Chicago, Nick Carter, prévoyant que cette connaisssance lui serait utile, avait instruit son élève dans les rites et cérémonies de cette branche particulière de la grande société secrète appelée Hip Ling Tong.

Patsy donc regarda le boy droit dans les yeux et lui fit le signe de salutation des Yip Wing.

Il reçut la réponse correctement.

D'autres signes furent échangés, et alors les deux jeunes gens se dirigèrent d'un commun accord vers l'ancien hôtel de ville, dont les bâtiments servent aujourd'hui à loger la nuit les gens sans travail.

Tous les soupçons qu'avait pu concevoir le boy étaient dissipés.

— Entrons ici, dit Patsy, lorsqu'ils eurent tourné dans Merchant Street et qu'ils se trouvèrent sur la place, devant l'ancienne prison de la ville.

«Il n'y a personne par là; nous entrerons dans la première chambre que nous rencontrerons d'ouverte, et nous causerons de nos affaires.

— Parfaitement.

Cependant, quand ils eurent pénétré dans le bâtiment, ils aperçurent un homme qui, d'ailleurs, ne fit aucune attention à eux.

C'était un pauvre ouvrier terrassier qui avait marché dans les rues toute la nuit et qui avait fini par venir au vieil hôtel de ville, pour y avoir quelques heures de sommeil.

La porte d'une cellule se trouvait ouverte près du bureau qui avait été autrefois occupé par un commissaire, ou capitaine de police.

Patsy y entra.

Le jeune Chinois le suivit.

Lorsqu'il eut refermé la porte sur eux, l'élève favori de Nick Carter ne perdit pas de temps pour agir.

Il était beaucoup plus fort que le garçon de Mongolie, de sorte qu'avant que celui-ci eût bien compris qu'il avait été conduit dans un piège, il était étendu sur les dalles avec un bâillon dans la bouche.

Il ne fallut pas longtemps à Patsy pour enlever à sa victime ses vêtements de dessus, ainsi que la queue artificielle qui lui pendait dans le dos.

Patsy s'était préparé éventuellement, dès Chicago, pour le rôle qu'il allait jouer, et sa tête était dans les conditions requises pour y attacher convenablement et suivant les règles, la queue chinoise.

Dix minutes après être entré dans la cellule avec un compagnon, il en sortait seul, sans oublier de fermer la porte à clef derrière lui.

Il déposa cette clef dans le bureau du commissaire, puis il sortit de la prison, ayant toutes les apparences d'un jeune Chinois actif et bien découplé.

Au coin de Merchant Street et de Montgomery Street, il aperçut un policeman. Il alla à lui et lui dit dans son meilleur anglais:

— J'ai un message qui doit parvenir au Chef Crowley immédiatement. Voulez-vous le porter ou le faire porter à son adresse?

— Qui êtes-vous?... Un interprète?

— Peu importe qui je suis! Voulez-vous vous charger de faire remettre mon message?

— Certainement, si c'est important.

— C'est important.

— Où est-il?

— Attendez un moment, je vais l'écrire.

Tirant son carnet, Patsy en déchira un feuillet et y écrivit ces mots adressés au chef de la police de San-Francisco:

«Il y a un jeune garçon chinois dans la cellule N°... de l'ancienne prison. La clef est dans le bureau du commissaire, à côté. Retenez-le jusqu'à ce que Nick Carter ordonne de le relâcher, et dites à Mr. Carter que je pars pour Alviso.»

Puis il signa de son nom.

Le message fut bien remis; mais il ne put l'être que lorsque le chef revint de son expédition malheureuse dans Vallejo Street.

Quant à Patsy, en quittant le policeman, il alla tout droit au steamer et se présenta hardiment au capitaine, qui l'accepta sans soupçonner rien et lui assigna la chambre de l'agent comptable pour y coucher.

En y apercevant Nick Carter, son étonnement n'avait eu d'égal que sa joie; joie éphémère, à vrai dire, car elle ne résista pas à l'étreinte dont les doigts du grand détective lui serraient la gorge.

Mais tout s'était, comme on l'a vu, promptement éclairci; Patsy avait respiré de nouveau, et, avec la respiration, la joie lui était revenue.

Après quelques mots échangés rapidement à voix basse, Nick Carter se hâta de sortir et eut la chance d'atteindre sa cachette dans l'embarcation sans être aperçu de l'homme à la barre.

Le steamer arriva au large d'Alviso avant la nuit, et se mit à l'ancre, car la mer basse ne lui permettait pas d'entrer dans le grand chenal qui aboutit à la ville.

Nick Carter entendit le capitaine qui disait à Leroy:

— Nous ne descendrons pas le bateau avant une heure, de peur d'accident. S'il y a des détectives de San-Jose rôdant par là, nous les éviterons plus facilement dans les ténèbres.

— Il n'y a pas grand'chose à craindre de ce côté-là, répliqua Leroy. Le seul qui eût vent de notre jeu a mordu la poussière, la nuit dernière.

— C'est égal, il n'y a pas de mal à prendre quelques précautions.

Nick abandonna son embarcation avant que l'heure fût écoulée.

Dès qu'il fit vraiment sombre, il descendit sur le pont, croisa plusieurs hommes de l'équipage qui le prirent pour un des leurs, et, lorsqu'il fut parvenu à l'avant, passa par-dessus le bord, descendit une des échelles et se laissa glisser dans l'eau.

Il n'avait pas beaucoup à nager pour atterrir, et il se trouva sur la terre ferme et en bon chemin pour arriver promptement à la ville, avant que le canot portant Leroy, le capitaine et Patsy, se fût poussé au large du navire.

Arrivé à Alviso, Nick Carter se hâtait d'aller à un lavoir chinois où il espérait pouvoir obtenir des vêtements de rechange, lorsqu'un jeune homme aux formes athlétiques s'avança en sens inverse de lui, à grandes enjambées.

C'était Chick.

Nick n'avait pas besoin de voir son visage; son port et son allure lui étaient trop familiers pour qu'il s'y trompât.

Un moment après, ils étaient réunis et se serraient les mains.

Chick, qui était arrivé à Alviso par le chemin de fer, bien avant le steamer, se rendait au débarcadère sur le chenal.

L'hôtel n'était pas loin du lieu où ils s'étaient rencontrés, et, réflexion faite, Nick Carter résolut d'y aller pour se procurer des vêtements, au lieu de se confier à une maison de blanchissage chinoise.

En quelques minutes, il redevint un citoyen américain.

Ils allèrent ensemble au débarcadère et attendirent le canot.

Ils trouvèrent une excellente cachette dans un vieux hangar à bateaux.

Une heure s'écoula sans qu'on vît rien venir.

Nick Carter commença à soupçonner qu'ils avaient été aborder ailleurs.

Deux heures se passèrent; le canot ne paraissait toujours pas.

— Il n'y a pas d'autre endroit pour débarquer, si ce n'est Dumbarton Point, de l'autre côté de la baie, dit Nick Carter.

«Je parie que les rusés coquins y sont allés et ont pris des chevaux.

— Ce doit être ça, Nick. Alors, que faire?

— Il faut remonter un peu la route de San-Jose et les attendre au passage. Le lieu où ils vont est entre Alviso et San-Jose.

— Et s'ils ne viennent pas?

— Alors, il ne nous restera qu'à nous en remettre à notre bonne fortune et à notre esprit.

Nick a une Surprise.

— Au diable la corvée! J'ai été un rude idiot de m'en charger!

Ainsi parlait, d'une voix impatiente et irritée, le conducteur d'une voiture de transport sur la route de San-Jose, à un mille à peu près de la petite ville d'Alviso.

Il était environ neuf heures du soir.

Tout en grommelant, l'homme jetait derrière lui des regards effrayés sur quelque chose que contenait un grand panier de blanchisseur, dans le fond du chariot.

— Inutile de m'inquiéter, murmurait-il sans pouvoir s'empêcher de regarder. Ça y est toujours, naturellement. Pas de danger que ça s'en aille, ni que ça tombe, puisque c'est bien attaché dans le panier et que le panier est bien attaché aux ridelles de la voiture!

«C'est égal, jamais, que Dieu m'assiste! au grand jamais, je ne m'embarquerai dans une histoire pareille!

«Non, pas quand on m'offrirait un million de dollars, au lieu des cent malheureux que je touche pour ça...

«Oh! cette obscurité croissante me fait frissonner. Je voudrais bien être au chenal!

Nick et Chick, assis par terre derrière une meule de foin, près de la route, entendirent l'individu parler et dressèrent l'oreille.

Le conducteur, persuadé qu'il n'y avait pas une créature humaine dans un rayon d'un demi-mille, et trouvant un soulagement à ses ennuis dans le son de sa propre voix, continua à bougonner distinctement, en lançant à chaque instant des regards effarés par-dessus son épaule, du côté du panier.

— Est-ce que cet imbécile de Chinois ne pouvait pas se débarrasser de ça près de San-Jose, au lieu de m'envoyer le porter à la baie? grommelait-il.

«Il serait dans de jolis draps si...

L'approche d'un cavalier interrompit brusquement son intéressant monologue.

Il se trouvait à ce moment en un point où la route se rétrécit beaucoup, entre deux profonds fossés toujours pleins, qui reçoivent les eaux des nombreux puits artésiens sans réservoir qu'on a forés dans les champs voisins.

Tout le long de ces fossés, près de la clôture des terres cultivées, croissaient de grands arbres — eucalyptus, faux acacias, noyers noirs — qui dans la nuit épaississaient tellement les ombres, que le pauvre conducteur, sentant sa peur s'accroître, avait envie de fouetter son cheval et de le lancer au galop.

Le cavalier se trouva être un «vaquero» mexicain qui le salua d'un civil: «Buenos noches, Señor!» et ne jeta pas même un regard sur le panier.

Cependant, si le cheval du messager marchait d'un bon pas dans cette sombre avenue, les deux détectives, qui avaient quitté l'abri de la meule de foin pour suivre le chariot, en faisaient autant de l'autre côté de la clôture des champs.

Sous le couvert des arbres, assourdissant le bruit de leurs pieds sur le terrain herbeux et mou, ils s'avançaient aussi vite que la voiture, sans que rien trahît leur présence aux yeux ou aux oreilles du conducteur.

Comme ils approchaient du point où la route s'élargissait de nouveau dans une campagne découverte, en vue de la ville, Nick Carter chuchota à Chick:

— Cet individu pourrait bien avoir des rapports avec la bande.

«Il travaille pour un Chinois et fait une besogne secrète et illicite, évidemment.

«Tout cela paraît suspect.

— En effet, Nick.

— Il y a quelque chose de louche dans ce panier.

— J'en parierais mon chapeau! Mais que proposes-tu, Nick?

«Le pistolet serait bien risqué...

— Tu vas voir.

Il y avait une interruption dans la clôture à quelques mètres plus loin.

Nick Carter y courut et, prenant son élan, sauta sur la route à la tête du cheval, en faisant de grands bras.

L'animal, qui arrivait au trot, eut peur et fit un violent écart, de sorte que les roues de devant du chariot, tournant brusquement, s'engagèrent sous le train de derrière, et, de la secousse, le conducteur fut projeté dans le fossé.

L'instant d'après, le cheval, faisant complètement tête à queue, avait rompu ses traits et s'échappait ventre à terre, laissant derrière lui le chariot renversé.

Le conducteur s'était relevé et, couvert d'herbes aquatiques et de fange, restait debout dans le fossé avec de l'eau jusqu'à mi-corps.

Les deux détectives s'avancèrent vers lui, et son visage prit une expression de terreur abjecte.

— Sortez de là! dit Nick sévèrement en braquant son revolver sur la tête de l'individu.

— Qu'est-ce que vous me voulez? fit-il en claquant des dents.

— Vous vous en apercevrez assez tôt. Allons, tirez-vous de là; nous n'avons pas de temps à perdre.

Le conducteur gémit désespérément et se hissa sur le bord.

Aussitôt, il se mit à fouiller dans sa poche de derrière.

— Pas de ça! fit Nick. A bas les mains!

Les bras de l'homme retombèrent, tremblants, de chaque côté de lui.

— Maintenant, levez-les!

Il les mit en l'air.

Chick, qui avait couru au panier et coupé les cordes qui le retenaient au chariot, s'écria en ce moment:

— Il y a quelque chose de lourd là dedans. Ça pèse au moins cent cinquante livres.

— Ce n'est pas moi! Je ne sais pas ce que c'est, dit le conducteur d'une voix qui ressemblait à un vagissement.

«Je l'ai pris à San-Jose. On m'a dit que c'était de la viande malade.

— Oh! oh! vieux farceur! la malice est cousue de fil blanc.

«Pourquoi porteriez-vous de la viande malade à la baie?

— Qu'est-ce qui vous dit que je la porte à la baie? demanda le conducteur en ouvrant de grands yeux.

— Vous-même! Je vous l'ai entendu dire.

— Je disais des bêtises, alors. Je porte ça à l'abattoir de Beeman, à Alviso.

— Oh! voyez-vous ça! riposta Chick avec un sourire d'incrédulité.

«Alors, nous allons aller tous les trois en faire la livraison chez Beeman.

L'obscurité empêchait de voir le visage du conducteur, mais, à ces paroles de Chick, il devint pâle comme la mort.

— Allez-y si vous y tenez, dit-il en désespoir de cause; moi, je resterai ici.

— Pas ce soir, non! déclara Nick Carter. Ce n'est pas notre manière de traiter les affaires.

«Nous arrivons fraîchement dans ces eaux, mais nous ne sommes pas, pour cela, de jeunes poissons.

— Non, dit Chick. Nous pouvons mordre à l'appât une fois en passant, lorsqu'il est bon; mais quant à avaler l'hameçon, ça ne nous arrive jamais!

Nick Carter laissa le conducteur aux excellents soins de Chick, retira de la voiture le panier, qu'il déposa sur la route, et, allumant sa lanterne sourde, en dirigea les rayons lumineux sur l'objet qui était devant lui.

On avait comblé le vide du panier avec quelques sacs à grain et recouvert le tout d'une grosse toile, de telle sorte que l'emballage était bien compact et que rien ne remuait à l'intérieur.

Nick coupa la corde de l'emballage et mit le contenu à découvert.

Le panier renfermait deux paquets.

Le premier avait une forme presque ronde.

Quelques coups de couteau donnés dans l'enveloppe révélèrent à ses yeux surpris un objet macabre, — la tête d'un cadavre!

Nick Carter reconnut immédiatement ce visage.

C'était celui d'un ancien détective de San-Francisco qui, un an auparavant, était venu résider à San-Jose.

Il se rappela en même temps l'avis venu de San-Jose et trouvé par Chick sur la personne du Highbinder qu'il avait tué dans la tanière de Vallejo Street; et il en conclut sans hésitation que cette tête était celle du détective assassiné par ordre de la Yip Wing.

— Qu'est-ce que c'est? demanda Chick, sans quitter de l'œil le conducteur.

— Une tête d'homme, — d'un homme assassiné lâchement. Le crâne a l'air d'avoir été défoncé avec une hache.

— Abomination!

— L'autre paquet contient le reste du corps, continua Nick.

Puis le grand détective se redressa et, se campant devant le conducteur tremblant:

— Eh bien! cria-t-il, qu'avez-vous à dire là-dessus?

— Attachons-le d'abord, nous causerons après, suggéra Chick.

— Tu as raison.

Quand le misérable fut solidement ligoté, Nick Carter replaça dans le panier les lugubres restes de l'homme assassiné, puis, d'un ton de maître impérieux et sévère:

— Maintenant, nous écoutons ce que vous avez à dire, Mr. Charretier, dit-il.

«Et faites attention! il faut que ce ne soit que la pure vérité; sans quoi, vous pourriez bien n'avoir pas la chance d'arriver jusqu'à la prison.

Le misérable à qui il s'adressait trouva dans ces paroles menaçantes une espérance où se prendre.

Il pourrait sauver sa vie s'il ne cachait rien de ce qui se rapportait au meurtre!

— C'est un Chinois, pour qui j'ai travaillé ces derniers temps, qui m'a donné cette vilaine corvée, commença-t-il.

— Le nom de ce Chinois.

— Hop Kî.

— Quel métier fait-il?

— Il cultive des légumes et des fruits sur un rancho.

— Où demeure-t-il?

— A quelques milles d'ici.

— Où avez-vous pris le panier?

— A New-Almaden.

— A douze milles de l'autre côté de San-Jose, n'est-ce pas?

— Oui.

— Qu'est-ce que Hop Kî faisait là?

Le conducteur garda le silence.

— Allons, dit Nick Carter, d'un ton menaçant; pas de faux-fuyants!

«Si quelque chose peut améliorer votre cas, c'est la confession de la vérité tout entière, — pas d'une partie seulement.

— Me protégerez-vous, si je lâche tout le morceau? demanda l'homme, tremblant d'anxiété.

— Je ferai ce qui sera juste.

Le conducteur poussa un profond soupir.

— Il faut bien que j'en coure la chance! dit-il.

«Vous paraissez un homme honnête, et je crois que vous aurez pitié d'un pauvre garçon qui est tombé dans un mauvais pas.

— Dites alors.

— Eh bien! Hop Kî est allé aux mines de New-Almaden pour voler un bébé.

— Ah!

— Il m'a tout raconté, car je suis dans ses confidences. Il se croit sûr de moi; il me tient, vous comprenez?

— Je comprendrai mieux quand vous m'aurez dit comment il vous tient.

— Eh bien! j'étais dans la ville chinoise, faisant des affaires pour le colonel Mazouma..

— Qui est-ce?

La question parut si singulière au conducteur qu'il en oublia son péril au point de sourire.

— Si vous étiez en Californie depuis longtemps, vous sauriez que le colonel est le personnage fictif qui vient à bout des jurys et suborne les témoins.

— Bon! répliqua Nick. Je ne suis pas si ignorant que vous l'imaginez.

«J'ai feint de ne pas savoir, pour voir si vous me donneriez la vraie explication.

— Oh, oh! il y a à se méfier!

— Continuez.

— La Cour d'assises avait à juger un cas d'enlèvement par des Chinois, et j'étais là pour graisser la patte et faire la langue aux témoins.

— Eh bien?

— J'avais bu trop de gin chinois, et je fis si bien la langue à un des témoins, — un porte-tresse têtu et cupide qui aurait voulu le Pérou, — que je lui ouvris la tête avec un couperet.

— L'avez-vous tué?

— Non; il va très bien maintenant; mais il est en Chine.

«Hop Kî prit soin de l'y envoyer et d'étouffer l'affaire.

«Mais il ne cesse de me mettre devant les yeux l'image de la prison de l'Etat ouvrant ses portes pour me recevoir; et c'est comme cela que je suis entré à son service.

— Ne pouviez-vous vous échapper et aller ailleurs?

— Je n'ai pas pu m'échapper après la rixe, car Hop Kî m'a séquestré dans Chinatown et ne m'a lâché que lorsque je lui eus promis de lui être dévoué.

— En effet, je vois! dit Nick Carter d'un ton sarcastique. Passons à l'affaire de New-Almaden!

— En arrivant aux mines, Hop Kî trouva un détective à ses trousses; il l'attira dans une cabane isolée et lui cassa la tête à coups de hachette.

— Quand la chose eut-elle lieu?

— Avant-hier.

— Allez!

— Après avoir tué le détective, il coupa le corps en morceaux et loua mes services pour le porter dans la baie.

«Je renâclai à la besogne; mais il jura que, si je ne le faisais pas, il me ferait arrêter pour l'ancien meurtre.

«J'eus peur et je consentis, car c'est un Chinois qui a le bras long, et moi, je suis un pauvre rien du tout.

Il y eut un instant de silence; puis Nick Carter reprit:

— Où est Hop Kî en ce moment?

— Je ne sais pas; peut-être à son rancho.

— Savez-vous s'il attend du monde aujourd'hui?

— Il attend du monde incessamment.

— De San-Francisco?

— Oui.

— Plus d'une personne?

— Oui.

— Comment viennent-ils?

— Par steamer jusqu'au chenal; puis par canot jusqu'à Dumbarton Point.

— Dumbarton Point? Pourquoi pas à Alviso directement?

— Trop de risques!

Ils savaient maintenant pourquoi le canot n'était pas arrivé à l'embarcadère d'Alviso.

Leroy et le capitaine avaient pris un chemin détourné pour gagner le rancho du Chinois.

Nick Carter résolut de les y devancer, en se faisant guider par le conducteur.

On cacha le panier dans des buissons, et les trois hommes prirent à travers champs.

Après une heure de marche, ils se trouvèrent sur le bord d'un petit cours d'eau, affluent de la Guadalupe River, et au milieu d'une grande étendue de terrains bas, consacrés à la culture de la fraise et de la framboise.

— La maison est de l'autre côté de ce bouquet d'arbres, dit le conducteur.

Ils traversèrent le cours d'eau sur une passerelle et furent bientôt en vue de deux constructions, à une cinquantaine de pieds l'une de l'autre.

La plus éloignée était une grande maison carrée, à deux étages.

L'autre n'avait qu'un étage et était d'une forme très particulière.

Elle était élevée de six pieds environ au-dessus du sol, avait une dizaine de pieds carrés, point de porte et une seule fenêtre, laquelle était petite et percée haut dans l'un des pignons.

— Quelle espèce de baraque est-ce là? demanda Nick Carter en s'arrêtant devant.

— Elle a été bâtie pour une destination spéciale, répondit le conducteur.

— Laquelle?

— Pour loger la femme du Chinois, qui est folle.

«Hop Kî l'a mise là, pour qu'elle ne sorte pas et ne casse pas tout.

— Pourquoi ne l'envoie-t-il pas à un asile d'aliénés?

— Il a trop de considération pour elle.

— Sottise! s'écria Chick, indigné.

— C'est ce qu'il dit, et ce que les voisins croient.

— Ils ont tort de croire, déclara Nick Carter avec énergie; et je vais examiner un peu cette affaire-là avant d'aller plus loin.

— Je ne te quitte pas, s'écria Chick.

Les deux détectives firent le tour de la construction plusieurs fois et reconnurent que l'entrée était en dessous.

Avant d'essayer de s'y introduire, ils s'assurèrent de la neutralité du conducteur en le ligotant et en le bâillonnant artistement; puis, ayant constaté que la trappe qui servait de porte dans le plancher de la chambre surélevée était solide et bien assujettie dans son cadre, Nick Carter s'éloigna, en quête d'une hache ou de quelque outil pour la forcer.

Pendant son absence, Chick entendit quelqu'un remuer de l'autre côté du plancher, dans l'intérieur.

Persuadé que ce ne pouvait être que la pauvre femme emprisonnée là, il n'hésita pas à s'en assurer en appelant:

— Qui est là?

— Une pauvre femme persécutée, répondit-on promptement à voix basse. Etes-vous le démon qui m'a placée ici, ou un de ses instruments?

— Le conducteur se trompait un peu, tout de même, pensait Chick, tout en répliquant:

«Je ne suis l'instrument de personne; et si vous êtes dans la peine, je viens ici en ami.

— Merci pour ces paroles, s'écria la prisonnière d'un ton plus joyeux. Je ne peux pas voir votre figure; mais, à votre voix, je suis sûre que vous êtes véritablement un ami.

A ce moment, Nick Carter reparut avec une hache qu'il avait eu la bonne fortune de trouver tout près, et Chick lui répéta la conversation qu'il venait d'avoir avec la prisonnière.

— Vous n'êtes pas la femme de Hop Kî? dit Nick.

— Non, répondit-elle, avec un accent d'indignation.

«Je suis sa prisonnière, et la mère d'un enfant qui a été volé hier. Dès que vous aurez réussi à briser cette porte, — ce que vous allez faire, j'en suis certaine, — vous verrez que je vous dis la vérité.

— C'est bien. Vous n'avez plus rien à craindre. Vous êtes en sûreté désormais.

En cinq minutes, la porte-trappe fut ouverte, et les détectives entrèrent dans la chambre.

Il n'y avait pas de lumière, mais la lanterne sourde de Nick Carter leur permit tout de suite de voir la captive.

C'était une grande jeune femme, bien proportionnée, le visage pâle et intelligent.

— Etes-vous réellement des amis? demanda-t-elle avec une pathétique anxiété.

— Oui, nous sommes vos amis, répondit Nick Carter d'un accent qui emportait la conviction.

On ne voyait ni une chaise, ni un lit dans cette chambre.

Un tas de couvertures, dans un coin, servait de couche à la jeune femme.

— Depuis quand êtes-vous ici? demanda Nick d'un air plein de compassion.

— Depuis vingt-quatre heures.

— On nous a parlé d'une femme folle. C'est donc une invention?

— Non; on l'a emmenée d'ici quand j'y suis arrivée.

— Dans quel dessein Hop Kî vous a-t-il séquestrée?

— Il a enlevé mon enfant de chez moi, dans le faubourg d'Alviso, au moment où il me croyait absente.

«Mais j'étais dans le verger, et je l'ai vu, lui et un autre Chinois, emportant l'enfant par la grande porte de devant. Je n'ai pas de proches voisins, de sorte que je ne pus pas appeler au secours. En outre, il faisait presque nuit.

«Je courus après eux, en poussant des cris.

«Ils se mirent à courir, eux aussi, en me voyant; mais je ne les perdis pas de vue; je les suivis jusqu'ici, et alors...

Elle frissonna et se couvrit la face de ses mains.

Nick la regarda avec une muette pitié, attendant qu'elle fût capable de continuer son récit.

Dominant son émotion, non sans peine, elle reprit:

— Je leur réclamai mon enfant, et une demi-

douzaine de Chinois tombèrent sur moi comme si j'étais un chien, et me traînèrent ici.

«Plus tard, Hop Kî vint me visiter et m'annonça froidement le sort qu'il me réservait.

«Je devais rester ici jusqu'à ce qu'il quittât le pays, et il pouvait se faire, me dit-il, qu'il ne retournât en Chine que dans plusieurs années.

«Lorsqu'il ouvrit la porte pour s'en aller, j'entendis une voix d'enfant, pas celle de mon chéri, mais une autre.

«C'était une petite fille qui venait d'arriver et qui suppliait qu'on la remenât à sa mère.

— Que disait ce petit être? demanda Nick Carter, ému d'un vif intérêt.

— Bessie veut aller à la maison...elle veut maman! Menez-moi à la maison, vous, méchant homme!

Ces paroles firent passer un éclair de satisfaction dans les yeux du maître détective.

Chick, qui se tenait près de la trappe ouverte, l'œil et l'oreille au guet, murmura rapidement:

— Ils viennent!

Au même moment, on entendit des pas sur le petit pont.

Les deux détectives tirèrent leurs pistolets, et, priant la jeune femme de rester encore pour l'instant dans ce lieu qui avait été sa prison, ils se glissèrent silencieusement sous le couvert des arbres vers le pont.

Le gibier qu'ils guettaient ne tarda pas à paraître.

A leur vive déception, il n'y avait qu'un homme, et cet homme était un Chinois, inconnu d'eux.

Mais peut-être Leroy, le capitaine chinois et Patsy, n'étaient-ils pas loin derrière.

Nick Carter quitta vivement le tronc de l'arbre qui le cachait, et, pointant son revolver sur la tête du Céleste, il commanda d'une voix rude:

— Restez où vous êtes, John. Répondez à nos questions, et vous pourrez peut-être vous en aller sans dommage.

Les dents du Chinois claquaient comme des castagnettes.

— Qu'y... qu'y at-il? fit-il, la bouche bée.

— Nous sommes des officiers de police, et nous vous mettrons en prison si vous ne nous dites pas la vérité.

— Moi sais pas...no sabe!

— Vous allez «sabe» dans une minute. Quel est votre nom?

— Hop Kî.

Le visage de Nick Carter devint dur

C'était l'assassin du détective de San-Jose et le maître du rancho.

— D'où venez-vous?

— D'Almaden. Moi joue «fan tan» là-bas. Gros jeu. Moi retourne là-bas après-demain.

— Peut-être pas.

Le Chinois, qui commençait à se remettre de sa première terreur, fut pris d'un nouveau tremblement.

— J'ai vu quelque chose, tout à l'heure, reprit Nick, grave et sévère, qui me convainc que vous n'êtes pas allé à Almaden pour jouer.

— Quoi voyez-vous? demanda Hop Kî, l'air hagard.

— La tête d'un détective.

Le Chinois poussa un hurlement et s'élança, tête basse, vers les arbres.

Mais Chick l'avait rattrapé avant qu'il eût fait six pas.

Le jeune détective le poussa devant lui dans la chambre où ils avaient laissé la femme dont l'enfant avait été volé, tandis que Nick Carter courait vers la maison pour arrêter ceux des habitants auxquels le cri de Hop Kî aurait pu donner l'alarme.

Mais tout était silencieux autour et à l'intérieur du bâtiment.

Nick Carter croyait que les enfants volés étaient là, et qu'il y avait, par conséquent, une ou plusieurs personnes pour les garder.

C'était une habitation construite à l'américaine, une vieille maison de ferme, que son propriétaire avait louée à Hop Kî avec les terres qui en dépendaient.

Nick Carter avait un grand désir d'y entrer et de sauver Bessie et ses petits compagnons de captivité; mais il sentait qu'il n'était pas prudent de faire cette tentative, lorsque Leroy et le capitaine chinois, qu'une vingtaine de Highbinders escortaient peut-être, pouvaient à tout instant faire leur apparition.

— Si j'avais seulement une quasi-certitude qu'ils viendront par la passerelle, en suivant le même chemin que Chick et moi, se disait-il, rêveur, je pourrais

mettre Chick de garde au petit pont et risquer le paquet; mais il se peut parfaitement que Leroy et sa clique prennent un chemin détourné pour venir à la maison de Hop Kî, comme ils l'ont fait pour aller à Alviso.

Il écouta un moment avec une intensité d'attention extrême, le visage tourné vers le pont, et, n'ayant entendu aucun bruit, il revint en toute hâte au bâtiment où ils avaient trouvé la femme séquestrée.

Elle était avec Chick, non loin de l'entrée, mais dans l'ombre d'un gros arbre.

— J'ai attaché Hop Kî là-haut et lui ai mis un bâillon dans la bouche, chuchota l'aide de Nick à l'oreille du maître; et maintenant, j'estime que nous sommes prêts à exécuter la partie principale de notre tâche de ce soir.

— Je me demande ce qui retient Leroy et ses gens, dit Nick.

— Ils se sont peut-être plus écartés de la route directe que nous ne l'imaginons.

— Je n'aime pas du tout l'apparence qu'ont les choses par ici.

— Et pourquoi?

— La maison là-bas est aussi muette que la tombe, et, depuis que nous sommes ici, nous n'avons rencontré personne que Hop Kî; encore revenait-il chez lui, au lieu d'en sortir.

— Eh bien! allons voir! Mrs. Watkins — Chick avait appris le nom de la jeune femme pendant la courte absence de Nick Carter — peut rester ici et nous avertir, s'il y a lieu, de l'approche des ennemis.

— Certes, dit-elle avec zèle. Je crierai du haut de ma tête dès que j'entendrai des pas ou que je verrai venir quelqu'un.

Nick secoua la tête.

— Mauvais plan, Chick! dit-il. Les cris pourraient faire fuir Leroy; et c'est notre affaire de le prendre, aussi bien que de sauver les enfants volés.

«D'ailleurs, Patsy nous avertira de l'approche des scélérats, et d'une manière qui n'éveillera pas leurs soupçons.

— L'avertissement de Patsy peut ne pas arriver à nos oreilles si nous sommes dans l'intérieur de la maison quand il le donnera.

— C'est vrai, Chick; aussi devons-nous savoir nous en passer, le cas échéant.

— Qu'est-ce qu'il faut faire alors?

Nick réfléchit un moment.

— Quand nous aurons eu, toi ou moi, un autre entretien avec Hop Kî, conclut-il, je te dirai un plan qui aboutira, je crois.

— Que comptes-tu tirer de Hop Kî, Nick?

— Le secret du signal par lequel il doit répondre à celui que donneront probablement Leroy et le capitaine, en arrivant à portée de la voix de la maison.

— Je vois.

— Ces Highbinders ont toute une série de signaux adaptés aux circonstances les plus diverses, comme tu sais, et je suis instruit de la plupart d'entre eux.

«Néanmoins, il est probable que, pour le cas présent, ils ont convenu de quelque chose de spécial.

«Pour en être sûr, il faut parler à Hop Kî.

— Mais il mentira.

— Cela se peut; mais j'incline à penser, d'après le peu que j'ai vu du gaillard, que, s'il se sent une bonne pointe de couteau sur la gorge, il sera assez disposé à dire la vérité.

— Très bien. Est-ce moi qui vais faire l'essai, ou toi?

— Tu peux essayer ta puissance de persuasion, Chick.

«Mrs. Watkins et moi, nous ouvrirons l'œil vigilamment pendant ce temps-là.

Chick s'éloigna, et Nick alla se poster près du petit pont.

Quant à Mrs. Watkins, elle se hâta de prendre position sous les arbres, de l'autre côté de la maison.

Cinq minutes s'écoulèrent, puis Chick sortit de la chambre où était retenu Hop Kî, et vint à Nick Carter.

— Je l'ai, murmura-t-il. Le capitaine chinois avertira de son approche par un miaulement de chat, et on lui répondra de même.

— Bon! C'est facile.

Mrs. Watkins reparut sur ces entrefaites.

Elle n'avait rien vu de suspect de l'autre côté de la maison.

Alors, Nick Carter exposa son plan.

— J'entrerai dans la maison, pendant que Mrs. Watkins et toi, Chick, vous resterez à la porte, en dehors.

«Si les recherches que je ferai à l'intérieur aboutissent, comme je l'espère, Mrs. Watkins, à la découverte de votre enfant et de Bessie Pratt, je vous confierai les petits, que vous conduirez à quelque endroit sûr, dans les buissons, où vous nous attendrez.

«Mon lieutenant et moi, nous resterons en dedans, derrière la porte, prêts à recevoir l'ennemi, quand il se présentera.

Mrs. Watkins adhéra avec enthousiasme à ce programme, et tous les trois se dirigèrent vers la maison.

Elle était bâtie de plain-pied avec le sol et n'avait point de véranda.

Nick fut surpris de trouver que la porte d'entrée n'était pas fermée à clef.

Faisant signe à Chick et à Mrs. Watkins de se mettre d'un côté, il poussa la porte en s'effaçant vivement de l'autre côté pour éviter une balle possible.

Mais il n'y eut rien de pareil.

Tout était silence à l'intérieur.

Nick projeta alors les rayons de sa lanterne sourde dans l'ouverture.

Ils éclairèrent un corridor long et étroit.

Soudain un faible cri d'enfant frappa leurs oreilles.

Le cœur de Mrs. Watkins bondit de joie, et, si la main de Chick ne l'avait retenue, elle aurait suivi Nick Carter dans la maison.

Le maître détective longea rapidement le corridor, ouvrit une porte à l'autre bout et pénétra dans une vaste salle qui occupait toute la largeur du bâtiment.

C'était évidemment la salle à manger, car il y avait au milieu une longue table en bois de pin, chargée d'assiettes et de plats empilés.

Un autre cri d'enfant s'entendit, comme Nick s'était arrêté pour regarder autour de lui.

Cette voix lui fit lever vivement les yeux, et il vit quelque chose qui lui glaça le sang dans les veines.

Il y avait une ouverture au milieu du plafond, et par cette ouverture se montrait la face démoniaque d'un homme.

Cet homme était Dennis Leroy, qui tenait au bout de son bras tendu un pistolet prêt à faire feu.

Le canon de l'arme était en ligne avec la tête de Nick Carter.

A peine le maître détective avait-il compris le péril qu'éclatait une brève détonation.

Nick remporte une Victoire.

Au coup de pistolet, Nick Carter tomba sur le plancher et roula en partie sous la table, qui cacha son corps à la vue de son haineux assassin.

Mais Leroy ne renonça pas à l'avantage de sa position là-haut, lorsqu'il eut vu le détective tomber.

Il avait soigneusement et habilement combiné ses plans, — il le pensait, du moins, — et il attendait maintenant, avec une joie mauvaise, l'arrivée du lieutenant de Nick Carter.

Chick, d'ailleurs, ne se pressait pas de s'aventurer dans le piège.

Il avait entendu le coup de feu, et, donnant un de ses revolvers à Mrs. Watkins pour se défendre, en cas de besoin, il avait fait en courant le tour de la maison jusqu'à la porte de derrière.

Là, il avait trouvé, montant la garde, un Chinois qui, à sa vue, avait poussé une sorte d'avertissment d'une voix étouffée, en lui tendant les deux mains.

C'était Patsy.

Peu s'en fallut que, dans sa joie, Chick n'embrassât son rusé et fidèle collègue.

— Reste ici, chuchota Patsy, et laisse-moi faire un plongeon dans la maison.

«Je te donnerai le signal quand il sera temps de me suivre.

— Qui a tiré? demanda Chick avec une certaine inquiétude.

— Leroy.

— Alors, Nick a pu être touché?

— Non, pas du tout.

— Pourquoi? Comment?

— Je te le dirai plus tard.

Et, sans plus de paroles, Patsy ouvrit la porte de derrière doucement et se glissa dans la cuisine.

Cependant Leroy et le capitaine chinois étaient toujours à leur trou, dans le plancher de la chambre du haut, se demandant pourquoi Chick ne paraissait pas.

Ils avaient, comme Nick Carter l'avait deviné, dirigé leur canot sur Dumbarton Point après avoir quitté le steamer, et, de là, ils avaient pris un chemin à travers champs et marais, qui les avait menés au rancho une demi-heure environ avant les deux détectives.

Patsy, sur qui ne se portait aucun soupçon, les avait accompagnés tout le temps et avait recueilli dans leur conversation beaucoup de renseignements précieux.

Ce fut Leroy qui s'aperçut le premier qu'il y avait des détectives sur leurs traces; comme il se rendait à la maisonnette où Mrs. Watkins était séquestrée, il avait entendu les pas de Nick et de Chick sur le petit pont.

Il s'était jeté alors sous le couvert des arbres, et il avait entendu une grande partie des conversations qui avaient eu lieu entre Nick, Chick, la femme prisonnière et Hop Kî.

Ce ne fut que lorsque les détectives se préparèrent à quitter ce petit bâtiment, qu'il alla se mettre à l'abri dans la maison de ferme.

Là, il tira ses plans pour la destruction de ses ennemis.

Mettant Patsy à garder le derrière de la maison, ils montèrent, lui et le capitaine chinois, dans la chambre du premier étage, où Hop Kî avait fait pratiquer une ouverture dans le plafond, en prévision d'une circonstance semblable à celle qui se présentait.

— Qu'est-ce qu'il y a, croyez-vous? demanda le capitaine en chinois.

— Je renonce à le deviner.

— Peut-être s'est-il sauvé avec la femme.

— Qui? Chick?

— Oui.

— Ce n'est pas vraisemblable. Ces gaillards-là se tiennent.

«D'ailleurs, je connais ce Chick; il passerait à travers le feu et l'eau pour porter secours à Nick Carter.

— Alors, pourquoi n'est-il pas entré?

«Il doit avoir entendu le coup de feu. Il a peut-être tué Tching Goû.

Tching Goû était le nom sous lequel Patsy était connu.

— Je ne crois pas cela, répondit Leroy. Tching Goû aurait sûrement vu Chick le premier, et il aurait tiré le premier.

— Alors...

Mais avant qu'il eût achevé sa phrase, Patsy, ou plutôt Tching Goû, entra dans la salle à manger.

Il vit le corps de Nick Carter, alla à lui et, quand il fut tout près, lui donna un léger coup de pied; puis il leva les yeux avec une laide grimace vers les deux scélérats penchés sur le guichet du plafond.

— Tué, oui! dit-il en jargon anglo-chinois, d'une voix sourde et rauque, en s'adressant à Leroy.

— Un peu, hein!

— Bon, beaucoup! Moi tué l'autre aussi.

— Quoi! Chick? s'écria Leroy, qui n'osait croire à tant de chance.

Patsy hocha la tête affirmativement.

— Grand couteau dans le ventre, bon! Cœur touché tout de suite!

En parlant, le faux Tching Goû exhibait un formidable couperet chinois.

— Où est la femme? demanda Leroy, dont l'esprit se reportait à un autre danger.

— A la porte de devant.

— Elle attend des ordres, je suppose?

— Moi crois oui.

— Je descends la régler, murmura Leroy, une lueur meurtrière dans les yeux.

— Non; moi règle elle tout comme Chick, dit Patsy, brandissant son couperet en un geste significatif.

— Très bien; mais fais vite!

— Peut-être vous entendez crier; alors vous connaissez moi ai fini très bien, sabe!

— C'est ça, sabe!

Patsy donna en passant un autre petit coup de pied au corps de Nick Carter et se dirigea vers la porte d'entrée.

Il avait disparu depuis une minute peut-être, lorsque les deux hommes aux écoutes dans la chambre haute entendirent un cri de femme à glacer le sang

dans les veines, suivi de la lourde chute d'un corps contre le mur.

Une autre minute s'écoula, et les pas de Patsy résonnèrent dans l'escalier.

En entrant dans la chambre où Leroy et le capitaine guettaient toujours, accroupis sur le parquet, il s'écria tout exultant:

— Moi ai pris gorge cette fois! Maintenant, moi vais en bas et coupe gorge de l'homme sur le plancher.

Et, agitant violemment son couteau, il se retourna vers la porte.

— Non, non, s'écria Leroy, il est déjà mort.

— Pas mort assez! Moi saigne la gorge, beaucoup; alors, mort longtemps, toujours, sabe.

— Non; laisse le cadavre tranquille, il est raide.

Patsy soupira et rengaina son couperet.

Pendant cette édifiante conversation, un cri d'enfant sortit d'une chambre attenante, dont la porte était entre-bâillée.

Une sorte de grognement bas et singulier suivit ce cri.

Leroy se redressa, fronçant le sourcil.

— Au diable la marmaille! dit-il avec impatience. Ça donne plus de peine que ça ne vaut.

«Si nous pouvons regagner le large avec tout le lot, nous aurons de la chance.

— La vôtre ne va pas?...reste ici un peu de temps? fit Patsy.

— Non; la mienne s'en va avec les autres.

«Quand je l'aurai conduite en Chine, je reviendrai, et alors, nous causerons affaires, le père et moi.

— Combien là dedans? poursuivit le faux Tching Goû.

— Deux. Les autres sont dans les collines de Santa-Cruz. Nous les embarquerons en touchant à Santa-Cruz.

— Moi aime à voir marmots.

«Mon oncle homme riche en Chine. Les achète peut-être, sabe?

— Il peut en acheter un, mais pas l'autre, d'ici quelque temps, du moins.

Ce disant, Leroy alla vers la porte entre-bâillée, suivi de Patsy.

Dans la petite chambre qui était derrière, le jeune détective vit une scène curieuse et navrante.

Sur une couchette basse, était assise une Chinoise fort laide, tenant en ses bras un bébé qui se débattait et qu'elle empêchait de crier en lui appliquant une main sur la bouche.

A côté d'elle, sur la même couchette, était un autre enfant, les yeux clos, la respiration lourde et saccadée.

Patsy devina que ce petit être était Bessie Pratt, et il reconnut tout de suite qu'on lui avait fait prendre quelque drogue, sous l'influence de laquelle elle était.

— Laissez petit crier, dit-il à la Chinoise, en s'efforçant de contenir l'indignation que le cruel traitement auquel était soumis le bébé qu'elle tenait dans les bras soulevait en son cœur.

Pour toute réponse, la femme le regarda fixement.

— Elle est sourde et muette; elle le voit crier, mais elle ne l'entend pas, dit Leroy.

«Le capitaine va lui expliquer par signes ce que tu veux.

Les signes furent faits, et elle retira sa main de la bouche de l'enfant.

Mais ce fut alors un cri perçant et continu, qui pouvait s'entendre à plus d'un mille à la ronde.

— Ah! non, pas de ça! s'écria Leroy, irrité.

«Si ça continue, nous aurons vite une bande de rancheros après nous.

Il finissait de parler lorsque des pas précipités retentirent dans l'escalier.

Mrs. Watkins avait entendu le cri, et, s'imaginant que son bébé était en danger de mort, elle s'était précipitée dans la maison, sans s'inquiéter d'autre chose.

Chick, de son côté, abandonnait son poste à la porte de derrière et accourait.

Il entra dans la salle à manger juste à temps pour voir la forme de Nick Carter disparaître par la porte du corridor où était situé l'escalier.

L'habileté de Leroy comme tireur avait été inoffensive pour Nick Carter, par l'excellente raison que son revolver était chargé à blanc.

C'était Patsy qui avait eu cette attention pendant la traversée, profitant d'un moment où Leroy dormait avec le calme d'une conscience paralysée.

Chick suivit Nick, et tous les deux étaient sur les talons de Mrs. Watkins.

Le bruit dans l'escalier fit sursauter Leroy et le capitaine chinois, son complice, tandis que Patsy fronçait le sourcil, contrarié.

Les cris de l'enfant, provoquant l'intervention de ses amis, bouleversaient tout son programme.

Mais il se consola vite en réfléchissant que Leroy et le capitaine chinois n'avaient que de médiocres chances de l'emporter sur des adversaires plus nombreux qu'eux; le pistolet de Leroy ne pouvait lui rendre aucun service, et le capitaine n'avait pour toute arme qu'un coutelas.

Mrs. Watkins atteignit le palier, juste au moment où la figure diabolique de Leroy se montrait dans l'encadrement de la porte, à quelques pieds de là.

Elle ne savait plus qu'elle tenait un pistolet à la main, tant étaient grandes son angoisse et son trouble.

Mais Leroy vit l'arme du premier coup d'œil, et, saisissant la main qui la tenait, il la lui arracha facilement.

Il aurait abattu la malheureuse femme sur-le-champ d'un coup de crosse, si Nick Carter n'avait pas agi avec sa promptitude habituelle.

Il tira, et Leroy laissa retomber son bras avec un hurlement de douleur.

La balle lui avait transpercé le poignet.

L'instant d'après, Nick tenait le scélérat à la gorge, et Chick, passant à côté de lui, courait aider Patsy, qui avait fort affaire à s'occuper du capitaine.

La bataille ne fut pas longue, et les deux misérables furent bientôt étendus l'un à côté de l'autre, bâillonnés et pieds et poings liés.

— Nous leur enlèverons les bâillons quand nous serons sûrs qu'ils n'ont pas de secours à attendre, dit Nick.

Puis il se tourna vers la chambre où étaient les enfants volés.

Mais Mrs. Watkins l'avait précédé.

Avec un cri de joie, elle arracha son enfant des mains qui la tenaient et la serra passionnément contre son sein, l'embrassant et la caressant avec une tendresse qui rendit les yeux de Nick Carter humides d'émotion.

La Chinoise sourde et muette regardait cette scène, impassible.

Chick prit dans ses bras la petite Bessie Pratt, et on ligota la gardienne, pour ne négliger aucune précaution.

— Maintenant, dit Nick à ses lieutenants, ce que vous avez de mieux à faire, vous deux, c'est d'aller à Alviso avec Mrs. Watkins et les enfants.

— Je n'ai pas peur d'y aller seule, déclara la vaillante jeune femme.

— Je vous crois, mais ce sera plus sûr si vous avez une escorte.

«J'ai besoin, du reste, que Chick et Patsy fassent quelque chose pour moi à Alviso.

— C'est différent, fit-elle avec un sourire.

— C'est une affaire qui concerne nos prisonniers.

«Va trouver le constable, Chick, et envoie-le ici avec une voiture dans laquelle nous fourrons Leroy, le capitaine et Hop Kî.

«A propos, il faut remiser dans la maison ce gaillard-là et le conducteur que nous avons attaché à un arbre, avant que vous partiez.

La chose fut vite faite, et lorsque les jeunes détectives s'éloignèrent avec les trois autres personnes qu'ils avaient sous leur protection, les quatre prisonniers et la sourde et muette étaient allongés non loin les uns des autres sur le sol du corridor.

Nick s'installa sur un siège près de la porte d'entrée, qu'il laissa ouverte, de manière à avoir un œil sur les prisonniers, tout en se tenant aux aguets pour être averti à temps si quelqu'un s'approchait de la maison.

Ses deux aides étaient partis depuis une heure environ, lorsqu'il vit Chick revenir en courant.

— Qu'est-ce que c'est? dit Nick Carter pendant que le jeune homme reprenait haleine.

— Les dix Chinois qui se sont embarqués sur le steamer avec Leroy arrivent à travers champs!

Les Highbinders aux Abois.

Nick sifflota doucement.

— Il n'y a pas de danger immédiat, reprit Chick; ils ne seront pas ici avant un quart d'heure. J'ai pris un raccourci et les ai devancés.

— Où est Patsy, ainsi que la femme et les enfants?

— Tout va bien de ce côté-là.

«Nous étions près de la grande route quand nous avons entendu venir la bande.

«Il y avait une grosse touffe d'osier non loin de nous, et nous nous y sommes cachés pour laisser passer les Chinois, qui, à cet endroit-là, ont pris par les champs.

«Alors, j'ai dit à Patsy de continuer son chemin par la route jusqu'à Alviso avec la femme et les enfants, pendant que je suivrais les porte-tresse.

«Ils longèrent, pendant un bon bout de chemin, un fossé profond dans lequel j'entrai, de manière à me tenir très rapproché d'eux sans me faire voir, et je pus les entendre ainsi causer de ce qu'ils comptaient faire.

— Qu'est-ce que c'est, Chick?

— Ils sont partis pour porter secours à Hop Kî, Leroy et Cie, qu'ils croient en grand danger.

— Qu'est-ce qui leur fait croire cela?

— C'est un Chinois affilié à la Yip Wing, qui est arrivé par le dernier train exprès pour les avertir.

«Le tour que tu as joué à la bande dans Vallejo Street a été découvert, bien entendu, et ce «frère» est venu leur dire de naviguer avec précaution, qu'il pourrait bien y avoir des bourrasques.

— Il faut rafler tout le tas, Chick, dit le grand détective avec un sourire qui ne promettait rien de bon.

— Ça va; mais comment faire?

Nick répondit à la question en en faisant une autre.

— Savent-ils que ce charretier blanc que nous avons fait prisonnier est un employé de Hop Kî, au courant de cette affaire?

— Oui; je les ai entendus parler de l'individu pendant qu'ils traversaient les champs.

— Bon. Nous tournerons cela à notre avantage.

— Comment?

— Ils donneront probablement un signal, quand ils seront près d'ici.

— Ils n'y manqueront pas, surtout dans des circonstances qui leur commandent la prudence.

— Nous y ferons répondre par le conducteur.

— En effet; et ensuite?

— Il prendra position près de la porte de ce cabanon, là-bas, et, quand ils arriveront, il les fera entrer dedans en leur disant qu'il agit d'après les ordres de Hop Kî.

— Je vois, c'est une bonne idée, et je crois que ça ira.

On amena le conducteur dehors, et son rôle dans le programme lui fut exposé.

— Je me tiendrai derrière un arbre, à moins de dix pieds de vous, dit Nick Carter avec un accent résolu et impressionnant.

«Si vous manquez le moins du monde dans le détail de votre personnage, je vous enverrai une balle dans la tête.

— Je ne manquerai pas, dit l'homme d'une voix sincère.

«Puisque j'ai mis un pied dans l'aventure, je n'ai qu'à y passer franchement tout le corps.

— Vous n'y perdrez rien, si vous nous restez fidèle.

— Vous pouvez parier votre dernier dollar que je suis votre homme.

— Très bien, alors!

Les trois acteurs du petit drame qui allait se jouer s'étaient postés suivant le programme de Nick Carter, lorsque la bande des affiliés à la Yip Wing atteignit le petit pont.

Là, ils firent halte, et leur chef donna le signal.

Le conducteur y répondit.

Ils franchirent aussitôt la passerelle, et, arrivés en vue de la construction où Mrs. Watkins avait été séquestrée, ils aperçurent le conducteur qui leur faisait signe de venir vers lui.

— Entrez là! leur dit-il en leur montrant la porte-trappe ouverte derrière lui.

«Hop Kî l'a dit. Il va venir vous trouver tout de suite.

Le chef hésita.

La manœuvre était étrange et lui paraissait suspecte.

— Ça va bien! fit une voix pénétrante, quoique assourdie, qui venait de la porte du rancho. Entrez vite!

Croyant entendre Hop Kî parler, car cette voix était semblable à la sienne, les Chinois n'hésitèrent plus et passèrent à la file par l'ouverture que montrait le conducteur.

Lorsque le dernier fut entré, la trappe fut promptement fermée à clef et au verrou sur eux.

Alors Chick, qui avait si bien imité la voix de Hop Kî, laissa son poste à la porte du rancho et vint se consulter avec le maître détective.

— Il faut délivrer les enfants, qui sont dans les montagnes de Santa-Cruz, dit Nick Carter.

— Naturellement.

— Et l'arrestation des trois marchands qui ont affrété le bateau à vapeur viendra après.

— Sûrement.

— Ce conducteur, qui nous a déjà été utile, devra nous aider encore.

Et l'homme ne s'y refusa pas.

Quand Patsy fut de retour avec le constable d'Alviso et une voiture de police, les prisonniers furent entassés dans le fourgon et conduits à la geôle de San-Jose.

Nick Carter les vit tous bouclés et mis sous clef, jusqu'au dernier, et il ne quitta la prison que lorsqu'il eut tiré du capitaine du steamer une confession complète.

Ce Chinois était un homme qui frisait la cinquantaine et qui vivait sur la mer depuis plus d'un quart de siècle.

La perspective de passer le reste de son existence entre les murailles de San-Quintin n'avait rien d'alléchant, de sorte que, lorsque Nick Carter lui eut dit qu'il pourrait obtenir sa grâce du tribunal s'il disait tout ce qu'il savait des actes et des plans de la Yip Wing, il y consentit sans grande difficulté.

Il avait connu Dennis Leroy en Chine, où ils avaient été associés dans un grand nombre d'entreprises peu avouables et d'affaires véreuses.

C'était le capitaine qui avait engagé Leroy à devenir membre de la Hip Ling Tong et, ensuite, de sa filiale, la Yip Wing.

Quand l'idée de faire le trafic des petits enfants blancs eut été proposée par Tchow Kî à la société, Leroy, alors en train de se creuser la cervelle pour trouver un moyen d'extorquer aux parents de Bessie Pratt une partie de la fortune qu'elle avait en perspective, appuya chaleureusement ce projet.

Il voyait là un instrument dont il pourrait se servir pour s'emparer de la proie convoitée.

Lorsque Nick Carter eut fini de confesser le capitaine, il eut un court entretien avec le shérif et repartit pour Alviso avec le fourgon de la police.

Chick et Patsy se procurèrent des chevaux cette nuit même et partirent pour les montagnes de Santa-Cruz.

Le lendemain matin, de bonne heure, le chef de la police de San-Francisco, Mr. Crowley, reçut du maître détective la dépêche suivante:

«Retrouvé Bessie Pratt et opéré grosse capture. «Arrive par le premier train. Arrêtez Sî Yang, Lip «Ghî et Fun Yor, les marchands chinois affréteurs. «Le capitaine a avoué».

Nick Carter n'était pas depuis une heure à San-Francisco, lorsqu'il reçut, lui aussi, un télégramme, lequel était daté de Santa-Cruz.

Il était de Chick, qui annonçait la délivrance des enfants cachés par Hop Kî dans la montagne et l'arrestation des Chinois qui les gardaient.

La grande œuvre que Nick Carter et ses aides venaient d'accomplir fut communiquée aux journaux ce soir-là même et devint l'événement sensationnel du moment.

Mr. Pratt et sa femme témoignèrent de leur gra-

titude de la plus libérale manière, dès que le testament du grand-père décédé de Mrs. Pratt eut été homologué et rendu exécutoire.

Leroy et ses complices chinois passèrent en jugement et furent condamnés à des peines sévères.

Hop Kî fut pendu pour l'assassinat du détective de San-Jose.

Le conducteur qui avait aidé à l'arrestation des bandits fut renvoyé libre.

Au moment où Nick Carter, Patsy et Chick montaient dans le Transcontinental pour retourner à New-York, le chef de la police Crowley dit au grand détective:

— Je crois que le commerce des enfants volés a reçu un coup dont il ne se relèvera pas, tant que je serai en fonctions, du moins.

— Mais il y a encore beaucoup de besogne à faire ici, Nick, et je serais bien heureux si vous vouliez vous fixer quelque temps parmi nous.

«Je ferais en sorte que cela en vaille la peine pour vous.

— Je ne peux pas, Chef, répondit Nick Carter en serrant amicalement la main de Crowley; je veux avoir les mains libres.

«Je ne saurais être au service exclusif d'un Etat quelconque; car je tiens à être prêt en tout temps à répondre à l'appel que peut m'adresser l'un ou l'autre d'entre eux.

— FIN. —

Le prochain fascicule (No. 89) contiendra:

La Grève à Pullmann, Chicago.

ÉTRENNES !!

Pour permettre à nos Lecteurs d'acheter comme étrennes **nos beaux ouvrages si intéressants, pouvant être mis entre les mains des enfants**, nous avons fait relier spécialement, à l'occasion de la nouvelle année :

Buffalo-Bill Le Héros du Far-West.
VOLUMES I à IV

Nick-Carter Le plus grand Détective américain
VOLUMES I à III

Chaque volume contient 25 livraisons et coûte :
1° En reliure ordinaire très soignée 8 fr.
2° En rel. de luxe, dorés sur tranches 10 fr.

Les demander chez tous **Libraires et Marchands de journaux** et dans tous les **Grands Magasins de Paris**
ou directement à notre Maison

A. EICHLER 41, Rue Dauphine. — Paris

SCIENCE et MAGIE

Il n'existe pas de livre plus merveilleux à connaître, parce qu'il fournit les moyens d'obtenir tout ce que l'on désire, de découvrir les secrets les plus cachés, de savoir ce qui se passe dans les maisons, de connaître les tours de finesses des bergers, de donner le dégoût des alcools et de guérir l'ivrognerie, d'avoir pendant le sommeil les visions de l'avenir, de faire suivre les animaux et les hommes, de se faire aimer, de se rendre à sa main, les lièvres, les oiseaux et les poissons, de guérir les morsures de serpents, de faire disparaître les taches de rousseur, de connaître les philtres magiques, triomphateurs de l'amour. Les secrets des guérisons de toutes les maladies, les nouvelles pratiques de envoûtements, etc., etc. — PRIX 2 francs.

Franco par la Poste, pli fermé, 2 fr. 50.

Ecr. : Mme GUÉRIN, 17, rue Laferrière, Paris.

A. Eichler, édit., impr., Paris

Le Gérant: SALMON.

Nick Carter

Le plus grand Détective d'Amérique.

Les meilleures et les plus captivantes histoires de détective qui existent, et telles qu'aucun lecteur français ne voudra laisser passer l'occasion de les connaître.

Les fascicules déjà parus contiennent les récits suivants:

No. 1. **Un Maître du Crime.**
„ 2. **L'Affaire Carruthers.**
„ 3. **Inez Navarro.**
„ 4. **Le Serment fatal.**
„ 5. **La Pointe du Poignard.**
„ 6. **Dans le Brouillard.**
„ 7. **Un Voisin mystérieux.**
„ 8. **La Victime d'un Empoisonneur.**
„ 9. **Un Malade dangereux.**
„ 10. **Les Pires Voleurs de New York.**
„ 11. **Le Prince des Bandits du Grand Monde.**
„ 12. **La Pension meublée de Madame Durk.**
„ 13. **Le Mystère du Téléphone de l'Hudson.**
„ 14. **Un Meurtre sur le Grand Chemin.**
„ 15. **Un Colis macabre.**
„ 16. **Un périlleux Voyage.**
„ 17. **La Piste sous les Eaux.**
„ 18. **Le Banc des Témoins.**
„ 19. **Une Nuit dehors.**
„ 20. **La Chasse aux Documents.**
„ 21. **Une Effraction bien faite.**
„ 22. **Le Docteur Quartz.**
„ 23. **L'Homme aux Nerfs d'acier.**
„ 24. **Les Assassins du Grand Hôtel.**
„ 25. **Les Aventures d'un Pendu.**
„ 26. **La Haine d'une Sorcière.**
„ 27. **Le Diable dans une Maison de Fous.**
„ 28. **Un singulier Nœud coulant.**
„ 29. **La dernière Partie du Docteur Quartz.**
„ 30. **Un Compagnon suspect.**
„ 31. **La Cité du Lac Michigan.**
„ 32. **Les Voleurs de Cadavres.**
„ 33. **Sur le Chemin des Coyotes.**
„ 34. **Un Maître Chanteur femelle.**
No. 35. **Dans l'Hypnose.**
„ 36. **Un Complot anarchique.**
„ 37. **Les Initiales mystérieuses.**
„ 38. **Un lugubre Problème.**
„ 39. **Un Enlèvement énigmatique.**
„ 40. **Les Compagnons du Crime.**
„ 41. **César, le Chien Détective.**
„ 42. **La Locomotive No. 13.**
„ 43. **Les Empoisonnements de l'Alameda.**
„ 44. **Le Bouge de Mammy Tooter.**
„ 45. **Un quadruple Assassinat.**
„ 46. **Les Fraudeurs de Detroit, Michigan.**
„ 47. **Les Voleurs d'or de Grubstake-Mine.**
„ 48. **La Cigarette révélatrice.**
„ 49. **L'Araignée rouge.**
„ 50. **Turklinken-Joseph.**
„ 51. **La Piste sanglante.**
„ 52. **Le Vol de l'Etoile en diamants.**
„ 53. **Les Voleurs de la Voie ferrée.**
„ 54. **Le Voleur volé.**
„ 55. **Le Crime d'un Docteur.**
„ 56. **Hook Max.**
„ 57. **Une périlleuse Aventure.**
„ 58. **Les Conjurés de Brookville.**
„ 59. **Le Testament de Mr. King.**
„ 60 **Une Captation d'Héritage.**
„ 61. **Un Plan diabolique.**
„ 62. **La Chasse aux Millions.**
„ 63. **Le Choc électrique.**
„ 64. **La Duchesse enlevée.**
„ 65. **Keno McCall; Histoire tragique d'un**
„ 66. **Le Piège mortel.** **[Suicide.**
„ 67. **L'Énigme siamoise.**
„ 68. **Les Joyaux de Mr. Hackett.**
„ 69. **Un Tripot dans Bowery.**
„ 70. **Un Tramway dangereux.**
„ 71. **Au Casino de Palm Beach.**
„ 72. **Une Victime de la Science.**
„ 73. **L'Assassinat mystérieux de Fall River.**

Dans le cas où l'on ne trouverait pas dans sa localité les fascicules déjà parus, s'adresser directement, en joignant 0,25 par fascicule, à la Maison

A. Eichler, imprimeur-éditeur. **Paris, 41,** Rue Dauphine.
New York, 33 First Street. **Londres E. C.,** 290 Old Street. **Dresde-A.,** Rosenstr. 107.